

NESPA *zette*

#03
JANVIER 2022

LES ATELIERS

LES SORTIES

UNE VIE CITOYENNE





TABLE DES MATIÈRES

ÉDITO

Le mot du P.O.....	5
Le mot du directeur.....	6

LE MOT DE L'ASSOCIATION DES PARENTS.....	8
--	---

LES ATELIERS

Atelier Yoga.....	10
Atelier Nichoirs.....	11

NESPA VU DE L'INTÉRIEUR

Témoignages.....	12
Questionnaire nouveaux professeurs.....	18
Trucs et astuces pour réussir sa journée à NESPA.....	20

NESPA X ULB.....	22
------------------	----

LE CHANTIER.....	24
------------------	----

LES SORTIES

Bruxelles, ma belle, nous voilà.....	26
À l'assaut de l'Eurospace center.....	27
Voyage à Ovifat des premières années.....	28
À l'assaut de l'espace fun du lac de l'Eau d'Heure.....	30
Hamlet revisité.....	31

NOS JEUNES PLUMES

Textes libres en anglais.....	32
Textes libres en français.....	34

UNE VIE CITOYENNE

Agora.....	38
Relais@School.....	39
Des volontaires européens à NESPA.....	40
Opération boîtes à Kdo à NESPA.....	42

DES PROJETS DANS LES COURS

Musée de la cellule.....	43
Les tests des flammes, pour la beauté des yeux.....	44
Les flammes du slam nous gagnent.....	46
Les valeurs revisitées.....	48
Des cartes postales latines en 1 ^{re}	49
Aux manuscrits en 4 ^{re}	49
La fantastique aventure de l'écriture fantastique.....	50
L'enquête sur les réseaux sociaux.....	52
Le bestiaire.....	53







Dans un contexte de crise sanitaire qui bouscule les lignes dans de nombreux domaines, qui impose aux écoles des conditions de travail inédites pour les enseignants, les élèves et leurs familles, qui nous invite à repenser notre organisation, nos fonctionnements, nos modes de relation, nos représentations et nous impose de faire preuve de patience et d'humilité,

nous nous réjouissons de constater que Nespa, dans sa quatrième année d'existence, continue à se développer et à relever tous les défis.

Notre école fait désormais bel et bien partie du paysage de l'enseignement secondaire général de la région et les résultats, sur le plan des inscriptions et des nombreux témoignages qui nous parviennent, nous laissent à penser que la pédagogie proposée et les valeurs que nous tenons à transmettre à nos élèves répondent à une forte demande.

Nous sommes fiers de nos équipes pédagogique, administrative et de maintenance qui, malgré ce contexte perturbé, restent soudées, motivées, créatives, veillent à maintenir un niveau d'enseignement de qualité élevée, en lien avec la philosophie, les valeurs fortes de l'école et des pratiques actives et à accompagner au mieux nos 338 élèves.

Si notre installation dans les pavillons modulaires nous donne entière satisfaction sur les plans fonctionnels et du confort au quotidien, elle n'en reste pas moins une solution transitoire et notre dossier construction continue à évoluer, lui aussi.

L'ensemble de la team PO profite de cette troisième édition de la Nespazette pour remercier chaleureusement toutes les personnes qui œuvrent pour l'école, dans l'ombre ou dans la lumière : les équipes, pour leur énergie, leur créativité, la bienveillance et l'engagement constant dont elles font preuve dans ce contexte actuel, les parents qui s'investissent à divers niveaux pour soutenir l'école dans son développement (association des parents, chantiers participatifs, conseil de participation, conseil d'administration, Les Amis ...), les différents intervenants extérieurs pour leur regard et leur expertise (culturels, psychomédicosociaux, bénévoles, étudiants...) ainsi que toutes les familles de Nespa pour leur confiance, leurs encouragements et leur soutien continu.

Le PO de NESPA

ÉDITO

2021-2022 : L'ANNÉE DES DÉFIS !

Depuis deux années scolaires, nous sommes à Genappe dans nos pavillons modulaires. Il est évident que les perspectives de construction du bâtiment définitif approchant, nous entamons, avec beaucoup d'enthousiasme, les chantiers de réflexion liés à l'adéquation du programme architectural avec notre culture pédagogique. Rêver d'une école, c'est bien ; la concrétiser et la penser sur la base de notre spécificité, avec les élèves et les acteurs qui la font vivre, c'est encore mieux. Lorsque NESPA germe dans la tête de quelques parents, nous ne pensions pas qu'en si peu de temps nous arriverions à définir une identité, une culture et un horizon relationnel si caractéristique. Aujourd'hui, 340 familles, 38 membres de l'équipe et 5 administrateurs font vivre notre projet dans un climat stable, confiant, serein et plein de vitalité.

Les nespasiens, élèves, profs, parents, bénévoles sont à présent identifiables ; ils sont pleins de rêves et portent des valeurs dont nous sommes fiers au quotidien. La coopération et l'investissement sont les poumons de notre souffle pédagogique, de nos engagements, de ce qui touche à nos aspirations. Ils participent à tout ce que nous entreprenons depuis, maintenant, quatre ans et il est certain que nous souhaitons davantage encore que notre école soit au cœur des projets citoyens de Genappe et

du Brabant Wallon. En ce sens, nous nous engageons chaque année de manière de plus en plus conséquente dans toute une série de projets qui, à l'échelle d'une classe, d'une année d'étude et de l'école, répondent à la question du « sens » et de la cohérence entre nos valeurs et nos activités d'apprentissage. Découvrir, observer, toucher, manipuler, recommencer, dépasser, porter, présenter, défendre, progresser, ce sont les grandes étapes de nos schèmes et des objectifs qui animent notre souhait de mettre du vivant, de l'humain, de l'expérience dans nos usages. Notre gageure est simple : garantir que notre paradigme, articulé autour de l'élève et du monde de demain, soit au cœur d'une démarche active, émulative et mobilisatrice de savoirs et de savoir-faire.

Nespa, c'est aussi ses ramifications et ses partenariats avec le Monty, avec le Centre culturel de Genappe, avec la Maison des jeunes, avec la bibliothèque, avec les volontaires européens, mais aussi sa proximité avec le dynamisme de la Ville et des acteurs qui la font vivre. Dans ce contexte, vous trouverez dans ces pages quelques projets que nous avons eu l'avantage de porter, de créer, mais aussi d'accueillir ou de partager depuis la rentrée de septembre. Ils éclaireront une partie substantielle de ce qui nous réveille chaque jour et de ce qui fait que notre école est « si » particulière.

Cette année ouvre, une fois de plus, la porte à de nombreux défis. Entre les réponses à apporter à la crise sanitaire au sein d'un secteur fortement impacté, garantir l'épanouissement de nos jeunes dans un contexte sociétal en mouvement, maintenir une activité active – qui ne rime pas toujours avec les gestes barrières – et le développement des projets qui jalonnent nos cursus scolaires, nous voyons une fois de plus que le travail est en progression constante et que les raisons d'avoir une pratique réflexive, modeste, en phase avec notre réalité seront toujours à notre agenda. En effet, il est important de nous questionner sans cesse et de répondre à l'évolution de l'école, mais aussi d'aller dans le bon sens et de garantir que tout ce que nous portions en germe en 2018 se développe comme espéré, voire de manière encore plus ambitieuse.

Demain, pour la rentrée 2022-2023, nous aurons plus de 420 élèves et certains d'entre eux seront inscrits au sein du dernier degré de l'enseignement secondaire. Nos options scientifiques, littéraires et artistiques traceront des projets interâges et externes à l'école via des réalisations et des ateliers qui rayonneront, nous l'espérons, sur notre environnement. Depuis quatre ans, nous préparons les élèves à avoir un impact sur ce qui les entoure tout en étant à l'écoute de leurs besoins et de leurs sensibilités.



Nous sommes heureux de les voir grandir, s'épanouir et devenir des citoyens qui défendent des idées dans nos espaces de parole, mais d'ores et déjà via des actions concrètes in situ. Dans la perspective de la création du troisième degré, il était important à nos yeux d'offrir des activités complémentaires qui répondent à tous les profils ; c'est en ce sens qu'un volet linguistique, théâtral et sportif accompagnera les options que nous proposerons pour la rentrée prochaine.

Enfin, à titre plus personnel, je suis heureux d'être Directeur d'une école si spécifique et engagée qui attire de plus en plus de monde et d'intervenants actifs. Chaque jour, je mesure le bonheur qui vous marque ainsi que le plaisir qu'ont nos élèves et notre équipe. J'apprécie tout particulièrement les échanges que j'entrevois entre les professeurs, les éducateurs et les élèves ; la confiance et la simplicité de leurs discussions sont belles à voir, la proactivité des différentes parties et le souhait de toujours vouloir plus et mieux me rendent particulièrement fier de participer à cette grande aventure pédagogique et humaine. Je remercie toute l'équipe pour l'engagement, le dévouement et le temps offert à la construction d'un enseignement plus juste. Nespa, c'est un projet collectif, une ambition commune. Nespa, c'est une fenêtre sur le monde, mais aussi une respiration dans le bruit des habitudes et des conventions. Nespa, c'est l'école d'aujourd'hui qui porte un œil sur demain tout en veillant que la liberté reconnaisse ce qui est nécessaire.

Je vous souhaite à toutes et tous une très bonne lecture.

Anthony Spiegeler, directeur



Quel que soit le type d'enseignement, il est aujourd'hui convenu que les parents sont des acteurs à part entière de l'école. Mais à NESPA cet investissement des parents prend certainement une dimension supplémentaire.

Tout d'abord par l'histoire de l'école. Il y a quelques années, un petit groupe de parents, avec des enfants encore en primaire à l'époque, se pose cette question : « et après, où allons-nous mettre nos enfants ? ». Et ces parents se lancent le défi un peu fou de créer une école secondaire en Brabant wallon !

Ensuite par le projet lui-même, qui est d'être une école à pédagogie active, mettant la démocratie participative et la coopération au cœur de sa pédagogie et de son fonctionnement.

Enfin, par les caractéristiques propres à son réseau : l'Enseignement libre non confessionnel. L'école NESPA n'étant pas entièrement financée par l'État, les parents participent également financièrement, via l'association des Amis des NESPA, indépendante de l'Association de Parents.

Au final, le Pouvoir organisateur (PO), l'équipe éducative, les Amis de NESPA et l'Association de Parents (AP), toutes et tous contribuent à la construction collective et collaborative de cette école. Et pour David, papa de Louis, en 4^e – inscrit dès l'ouverture de l'école – et d'Adrien, en 2^e : « voir un tel projet se mettre en place autour d'une volonté commune qui place l'enfant au centre de l'apprentissage en respectant son bien-être et son épanouissement personnel est une réelle opportunité ». C'est également cette coopération entre tous les partenaires de l'école qui a plu à Marie, maman d'Eline, en 3^e, et qui lui a donné l'envie de rejoindre l'Association de parents.

En tant qu'Association de Parents, le projet est fascinant, parce qu'à l'image de l'école, tout est à inventer également. Nous sommes une toute jeune association de parents, où tout est à imaginer et à créer : notre fonctionnement – tout aussi participatif et collaboratif que l'école elle-même –, nos événements, nos activités durant l'année, etc.

Bien sûr, les presque deux ans de pandémie maintenant ont ralenti notre développement. Mais cela a aussi souligné l'importance d'une bonne collaboration entre école et parents : avec les périodes d'hybridation et l'enseignement en distanciel, la frontière entre ce qu'il se passe à l'école et ce qu'il se passe à la maison est aussi devenue plus floue. On espère évidemment que cette période est tout doucement derrière nous, mais cela montre à quel point il est important que les parents adhèrent au projet pédagogique de l'école. Et l'Association de Parents est certainement un vecteur de cohésion à ce niveau-là.

Enfin, selon Yves, papa de Nelle en 3e : « quel meilleur exemple à montrer à nos enfants, pour leur futur, que ce qu'on peut faire quand on coopère de manière constructive ? Aucun conflit, aucun obstacle, aucune situation n'est indépassable quand tous les acteurs se mettent autour de la table et coopèrent de manière constructive et bienveillante ». C'est d'ailleurs exactement l'objet du Conseil de Participation, où siège un représentant ou une représentante de l'Association de Parents, avec des représentants et représentantes du PO, de l'équipe éducative, des élèves, et de l'environnement social de l'école. La démocratie participative s'apprend... en participant !

Ensemble, en coopérant, on peut créer de très belles choses. Et même une école à partir de rien ! Alors, parents et futurs parents, si vous souhaitez participer à ce projet fascinant qu'est l'école NESPA à Genappe, les portes de l'Association de Parents vous sont ouvertes ! Rencontrons-nous lors des journées portes ouvertes organisées chaque année, ou rentrons en contact via : ap@nespabw.org



LES ATELIERS

Au premier trimestre, les élèves ont pu choisir un atelier parmi différentes thématiques : construction, société, nature, lettres, arts et bien-être et sport. Toutes classes et tous âges confondus, des petits groupes de 15 élèves se sont adonnés à des pratiques aussi différentes que la construction de bancs pour la cour de récréation, la création du journal des élèves sur les élèves l'emag ; des activités de lettrage, d'écriture de nouvelles ou d'un album pour la jeunesse, de l'impro, mais aussi du tricot, de la couture, de la danse, du volley, de la course à pied, du yoga et de la méditation. Voici quelques présentations.

L'ATELIER YOGA

Pourquoi du Yoga à Nespa ?

Parce qu'ici à Nespa, les vendredis après-midi nous avons des ateliers. Plusieurs choix s'offrent à nous tels que le volley, le jeu d'échecs, la méditation... et bien sûr le yoga.

Dans un local aménagé spécialement pour ce cours, des tapis épais au sol sont assemblés afin que nous puissions nous placer en rond.

Durant ce cours, on travaille des mouvements d'assouplissement et de renforcement du corps qui nous apprennent à focaliser notre attention dans le moment présent et nous procurent une sensation de détente, comme la salutation au soleil. On passe aussi par l'étape de l'harmonisation et la régulation de la respiration. Les exercices de respiration régulent notre force de vie. Nous commençons et terminons le cours par une méditation.

Le yoga me fait du bien, car après une bonne semaine de cours, cela me permet de me détendre, de me déstresser. Il m'arrive de m'endormir au moment de la méditation, et la prof a même difficile à me réveiller ! C'est tout à fait un cours qui me convient et que j'apprécie beaucoup, j'y trouve un confort, une détente et un certain plaisir.

Nias Mekrom, 3D



L'ATELIER NICHOURS

« Les oiseaux disparaissent partout autour du monde »

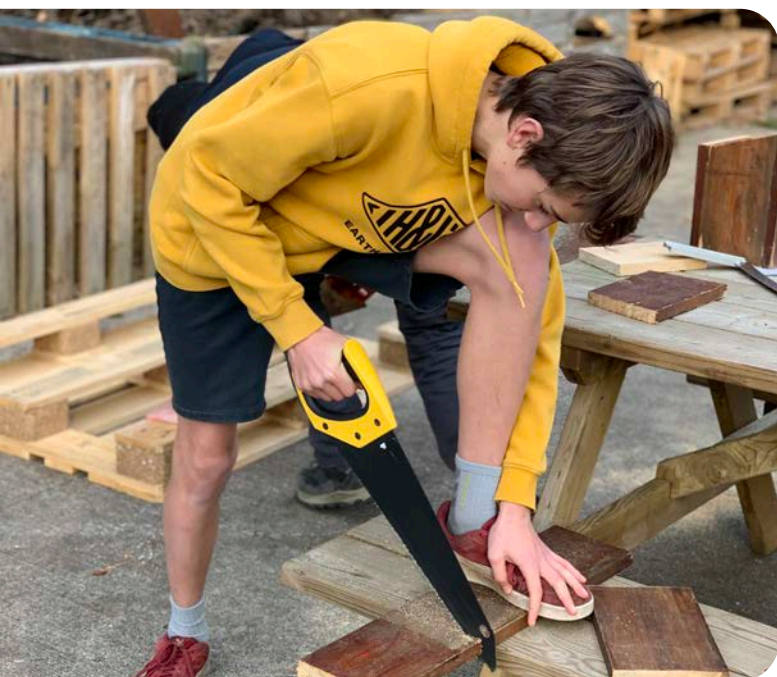
« Un oiseau nicheur sur six a disparu en Europe depuis 1980 »

Nombreux sont ces constats alarmistes depuis plusieurs dizaines d'années. Réchauffement climatique et pollution croissante font partie des principales causes pointées du doigt. Comment pallier cette situation problématique en termes de biodiversité ?

On nous a souvent dit que chaque problème avait sa solution. De ce fait, avec notre équipe de chercheurs, nous nous sommes alors posé plusieurs questions. Parmi celles-ci, une interrogation a émergé : quelle serait notre solution pour remédier à cette problématique à petite échelle, au sein de notre école, pour entendre davantage le chant des oiseaux dans la cour de récréation ? En effet, les oiseaux jouent un rôle majeur dans l'environnement et sont d'excellents indicateurs de l'état de santé des écosystèmes. Pourquoi ne pas réaliser un projet alliant coopération et biodiversité ? Ainsi, nous avons réfléchi à la création de nichoirs, lors des moments d'ateliers, pour réintroduire les oiseaux au sein de nos campagnes ou encore dans notre école. En effet, de simples nichoirs peuvent tout changer pour certaines espèces menacées de disparition. Il s'agissait d'une opportunité pour ce projet de voir le jour.

Nous avons réfléchi, dessiné, scié, poncé, cloué, assemblé, sué et surtout pris du plaisir tous ensemble depuis le mois de septembre dans ce projet. Félicitations à vous, mes petits moineaux, je vous remercie pour votre investissement et pour vos joyeux chants.

La mesange bleue



NESPA VU DE L'INTÉRIEUR

TÉMOIGNAGES

UNE ÉDUCATRICE

Ode aux élèves...

Dès l'aurore, des questions ils viennent poser
 De « Je peux avoir un masque ? » à « Où est mon sac de gymnastique ? » en passant par « Je
 peux repasser une éval en fin de journée ? »
 Nous tentons de répondre à toutes sortes de réclamations
 En leur demandant, bien sûr, de faire plus attention !
 Ils nous accueillent quand nous passons pour les présences à grands coups de « Bonjour ! »
 Et partagent avec nous leurs récits et souvent, leurs histoires d'amour
 Un petit chagrin, un mal de tête ou un besoin de parler ?
 Un petit tour chez les éduc's et c'est réglé !
 Philippe, Sarah, Christine, Charles et Ornella
 Sortent leurs baguettes magiques pour aider quand ça ne va pas !
 Attention toutefois à ne pas exagérer,
 La collation, les blagues et les toilettes, c'est pendant la récré.
 La journée finie, certains passent au bureau nous dire au revoir,
 L'école se vide de plus en plus, il fait bien calme le soir !
 Reste un élève qui cherche sa farde de mathématiques,
 C'est celui du matin qui cherchait son sac d'éducation physique !
 Après 30 minutes de recherche intensive dans les préfabriqués,
 Il se souvient qu'il ne l'a pas prise aujourd'hui, ben oui : « Y'a pas math le mardi, j'avais oublié » !
 Heureusement, les sourires et la bonne humeur quotidiens de ces petits chenapans,
 Nous font vite oublier ces petits désagréments !
 Finalement, pour un job banal,
 Être éduc' c'est pas si mal !

Ornella, éducatrice

UNE CLASSE

Nous, les élèves de 1^{re} B, sommes rentrés à NESPA en septembre. Voici nos premières impressions sur l'école.

Le 1^{er} jour, nous avons participé à un grand jeu dans le but de découvrir l'école, l'équipe éducative et les autres élèves. Tous les élèves étaient répartis en équipe de 6 et le principe du jeu était de découvrir la liste des classes. Au début, certains se sentaient mal à l'aise, mais à la fin de la journée, nous nous sentions tous plus sereins.

À NESPA, différentes activités rythment notre quotidien. Tous les vendredis, la semaine se termine avec des ateliers créatifs, sportifs, ludiques... où tous les élèves de l'école sont mélangés. Mais à cause du COVID, nous sommes maintenant obligés de réaliser ces ateliers par classe. Une fois par semaine, nous nous réunissons en conseil de classe pour parler de l'ambiance de la classe et de nos projets. Nous aimons ces moments, car cela nous permet de changer d'air, d'apprendre à nous connaître et à nous exprimer.

À NESPA, la plupart des professeurs sont attentifs, gentils, ouverts aux sujets sensibles et à l'humour. Nous sommes contents, car ils donnent moins de devoirs qu'en primaire (même si certains pensent qu'il y en a encore trop !).

Pour le moment, nous sommes dans des conteneurs. À l'intérieur, c'est comme dans des vraies classes ! Mais parfois le matin, il fait trop froid, il faut attendre que le chauffage réchauffe toute la pièce. Il nous manque également un préau, c'est pourquoi même si nous nous sentons bien sur le site provisoire, nous avons hâte que l'école soit construite !

La classe de 1^B



UNE NOUVELLE ÉLÈVE À NESPA

Je m'appelle Morgane et je suis une nouvelle élève de 4ème secondaire.

Pour commencer, j'ai entendu parler de l'établissement grâce à mes parents qui souhaitaient y inscrire ma petite sœur, suite à des échos positifs qu'ils avaient eus. J'ai tout de suite adoré la pédagogie, et le programme scolaire proposés, ainsi que leurs valeurs ! Il a fallu que j'écrive une lettre de motivation pour espérer avoir une place, et j'ai beaucoup aimé l'idée de devoir prouver que l'on est motivé à vouloir travailler différemment que dans les écoles classiques.

Ici, à l'école, les professeurs sont gentils, pédagogues, encourageants, patients, compréhensifs... Les cours sont plus agréables à suivre. Des activités, jeux et défis sont mis en place pour faciliter/rendre plus ludique la matière à étudier. De nombreux travaux de groupes sont proposés, cela permet de créer davantage de liens. Des sorties sont organisées, toujours dans un but éducatif et amusant.

Nous avons le droit de tutoyer les enseignants, afin d'être sur un même pied d'égalité, tout en restant respectueux bien évidemment. Avant, j'étais dans un athénée, et c'était assez différent de ce que j'ai pu observer ici. Le rapport profs/élèves était plus distant, les cours plus lassants, les sorties extrascolaires peu nombreuses et les travaux demandés, en plus grosses quantités. Et moi, ça ne me convenait pas.

Alors j'ai changé et je ne regrette pas ! J'ai pris un choix d'option qui me passionne, je me suis fait des amies incroyables et je suis dans une classe où règne une super ambiance !

Je me sens plus libre et totalement à ma place, ici, à NESPA.

Morgane Eggermont, 4A



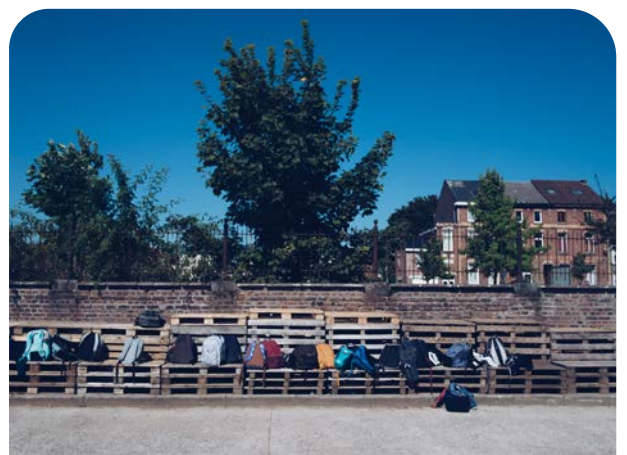
UNE NOUVELLE ÉLÈVE DANS LE SECONDAIRE

Lorsque je suis arrivée dans l'école, je la trouvais grande. Mais après quelques jours, je m'y suis habituée. J'ai pris mes marques, j'ai trouvé des endroits dans lesquels je me plaisais, où je me sentais bien. De plus, ce sont des profs gentils et souriants qui m'ont accueillie.

Lors de mon premier jour, j'étais très stressée. Mais, c'est normal lorsque l'on arrive dans un endroit que l'on ne connaît pas. Mais quand je suis rentrée dans l'école, j'ai tout de suite senti que j'allais m'y plaire. Ce que j'ai aimé immédiatement, c'est d'être entourée d'arbres.

Ça fait bizarre de passer de la primaire aux secondaires, mais on s'y habitue. Me voilà quatre mois plus tard et je suis toujours aussi contente d'avoir choisi cette école !

Lea Heyvaert, 1D



LETTRE AUX NOUVEAUX ÉLÈVES

Chers potentiels nouveaux élèves,

Vous voulez tenter de changer d'école, vous voulez venir à NESPA, mais une chose vous trouble encore, n'est-ce pas ?

La solitude, le risque de ne pas nouer de nouvelles amitiés, alors même que vous avez peut-être abandonné des amis, dans une autre école, en renonçant aux attaches, en venant ici. La peur d'être un étranger, un intrus dans un groupe uni, de voguer sans repères dans un océan de nouveautés.

Je n'exagérerais pas la vertu d'intégration de NESPA, disant qu'elle est sans failles, que tout n'est que joie au paradis. Non, ce serait hypocrite de ma part, et de toute façon, vous ne me croiriez pas. Car oui, un système d'intégration parfait n'existe pas, il y aura toujours de l'ombre dans la vie.

Mais il y aura aussi toujours de la lumière. Il y aura toujours une main tendue pour vous relever, une main que vous n'aurez peut-être même pas soupçonnée, il y aura toujours des visages souriants prêts à vous montrer le chemin vers les salles de classe, et surtout, il y aura toujours des gens à la recherche d'amis, prêts à découvrir ce que vous avez de beau, tout comme vos tourments les plus intenses, à partager des rires comme de la souffrance.

Aussi, il y aura toujours une place pour vous, au sein des classes où chacun a son rôle, des gens qui vous accueilleront, curieux de votre être.

Ainsi, NESPA, c'est ça, c'est la promesse de lumière entre les ombres, d'espoir et de ténèbres. Sauf que l'espoir l'emportera.

J'ai moi aussi été nouvelle, j'ai des amis qui ont été nouveaux, d'autres qui étaient là depuis le début. Mais au fond, ça ne compte pas vraiment, ce qui compte, c'est que nous sommes à NESPA ensemble, unis.

Alors, osez vous embarquer, plonger dans l'inconnu, dans cet océan de nouveauté. Soyez courageux, et osez vous battre contre les ombres, tout en ayant la certitude de cette promesse, de cette main tendue qui vous prendra sur son bateau, pour voguer ensemble sur la vie. Prenez ce risque, il sera tellement beau.

Emma Sandru, 4C



UNE ÉLÈVE

Étant officiellement une élève de Nespa depuis l'année passée, j'ai été témoin de l'accueil des nouveaux élèves de l'école et par la même occasion je vous partage mon expérience.

Tout d'abord les élèves. Cela fait maintenant un an et demi que je côtoie les personnes de ma classe (il y a eu peu de changement au niveau des élèves depuis l'année passée) et je pourrais aisément dire que c'est la classe la plus solidaire que j'ai vue de toute ma vie. Les gens ne se jugent pas entre eux quand ils exposent un avis qui diffère, nous nous parlons tous entre nous et globalement on s'entend tous bien ensemble. Comme j'ai eu par le passé beaucoup de mal à m'intégrer au sein d'une classe, j'ai été agréablement surprise de voir des gens ayant un contact aussi facile avec les autres, y compris avec moi, alors qu'ils ne me connaissaient pas. Et pour cause, Nespa est l'école où nous faisons le plus de présentations plus ou moins libres en fonction des cours, les élèves apprennent donc à se connaître via ce système.

Notons également que la place au débat est libre et ouverte à tous les points de vue. Nombre d'entre nous adorent débattre sur des sujets d'actualité voire même de politique. Évidemment quand deux avis se rejoignent, cela crée une espèce d'engouement et le débat devient plus complet, et ça arrive même que nous changions d'avis, car un de nos camarades de classe expose des arguments tout à fait légitimes et auxquels on ne pensait pas au premier abord. Et tout cela dans un respect assez surprenant.

La seule chose qui reste assez dommage et qui persiste, pas seulement dans ma classe, mais dans toute l'école en général serait le manque de mixité, il y a très peu d'étrangers. Étant moi-même belgo-marocaine, cela arrive que dans certains cas, j'expose un point de vue différent des autres pour la simple et bonne raison que je n'ai pas eu la même éducation par rapport à la majorité des élèves. J'aurais trouvé cela très intéressant qu'il y ait plus d'étrangers pour alimenter certains débats (avec la classe ou juste avec son groupe d'amis) et pour comparer sur base de points de vue multiculturels. Et surtout, cela entraîne une richesse d'esprit beaucoup plus vaste et variée. Pourtant, l'ouverture d'esprit n'est pas ce qui manque dans l'école. Même les professeurs sont d'une tolérance à toute épreuve.

En parlant de professeurs, je suis très contente d'avoir de tels enseignants pour m'apprendre des choses. Ils répondent à toutes nos questions sans exception, allant même dans des détails impressionnants pour nous permettre de mieux comprendre le pourquoi du comment. J'étais juste assez surprise du fait de voir autant de présentations et d'évaluations à faire. Venant d'une école publique de Bruxelles, je ne me souviens pas avoir eu autant de travail à faire.

Sans compter les projets annexes que l'école organise. Je ne vais pas mentir, cette école me prend beaucoup de temps et d'efforts, que parfois je n'ai pas envie de donner.

Dans l'ensemble, je me plais bien dans cette école même si je suis un peu déçue d'une publicité favorisant la pédagogie active alors que je n'ai jamais autant travaillé de ma vie. D'après certains de mes amis, c'est la meilleure qu'ils auraient pu trouver dans leurs adolescences. Et la principale chose qui alimente leurs avis est le système de points somme toute particulier : les annotations de satisfaction. En effet, vous ne serez pas cotés en termes de nombre, mais en termes de satisfaction du travail remis. Cette annotation a ses avantages et ses inconvénients, car d'une part, elle est éphémère et peu vite progresser, mais d'autre part elle est assez vague sur les points à améliorer.

Nora Ahrouch, 4B



Bienheureux l'enseignant qui change, sans ambages,
 Et la vie et les cours qu'il menait jusqu'alors,
 Afin de se lancer, et du cœur et du corps,
 Dans un nouveau projet où il tourne la page.
 Quoi de plus vivifiant que de nouveaux collègues,
 Qu'un espace de partage et de folles créations,
 Qu'une équipe qui s'entraide et se pose des questions,
 Où l'on distribue le rôle de celui qui lègue.
 Plus me plaisent les élèves qui partagent leurs vues,
 Que les aréopages où les affins affluent,
 Plus que les corrections, les idées farfelues :
 Plus les Groupes de Travail que les vieux manuels,
 Me plaisent les hypothèses qui pleuvent à la pelle,
 Et plus que la tradition, la novation vue

Florian, professeur de français

PETIT QUESTIONNAIRE À L'INTENTION DE NOS CHERS.ÈRE.S NOUVEAUX.ELLES COLLÈGUES

1. **Prénom** : Valérie

2. **Cours donné** : Néerlandais

3. **Pour moi, NESPA c'est** une bonne dose d'investissement, une grosse louche de respect, une marmite de responsabilité, un chaudron de respect et d'autonomie.

4. **Ma devise est** "Le hasard mélange les cartes, le destin les distribue mais c'est bien nous qui les jouons."

5. **Je déteste** le mensonge

6. **J'aime plus que tout** les voyages et les histoires (de préférence filmées)

7. **Si j'étais un personnage historique, je serais** Xéna (ah bon elle n'a pas existé)

1. **Prénom** : Pauline

2. **Cours donnés** : Histoire et Sciences Sociales

3. **Pour moi, NESPA c'est** une école dans laquelle les élèves écrivent l'Histoire.

4. **Ma devise est** "Toujours plus loin, toujours plus haut"

5. **Je déteste** la fainéantise et le manque de dépassement de soi

6. **J'aime plus que tout** profiter d'une balade ensoleillée en bonne compagnie

7. **Si j'étais un personnage historique, je serais** Gandhi



1. **Prénom** : Camille

2. **Cours donné** : sciences

3. **Pour moi, NESPA c'est** un idéal qui se cherche et qui se construit

4. **Ma devise est** "La clé c'est l'équilibre"

5. **Je déteste** les ego surdimensionnés

6. **J'aime plus que tout** une tartelette érable pécan

7. **Si j'étais un personnage historique, je serais** Hypatie



1. **Prénom** : Laura

2. **Cours donné** : Latin

3. **Pour moi, NESPA c'est** pas mal de fatigue accumulée :-D

4. **Ma devise est** "Altius, Citius, Fortius"

5. **Je déteste** la coriandre

6. **J'aime plus que tout** la musique.

7. **Si j'étais un personnage historique, je serais** Alexandre le Grand

1. **Prénom** : Véro

2. **Cours donné** : Néerlandais

3. **Pour moi, NESPA c'est** beaucoup de bienveillance et faire de son mieux, quitte à se planter de temps en temps

4. **Ma devise est** "Ne jamais se coucher sans avoir appris quelque chose" (aujourd'hui j'ai appris que les loutres ont la fourrure la plus épaisse du règne animal)

5. **Je déteste** les méduses et les choses visqueuses

6. **J'aime plus que tout** chanter comme si personne n'écoutait

7. **Si j'étais un personnage historique, je serais** La Goulue



1. **Prénom** : Aurélie

2. **Cours donné** : Math

3. **Pour moi, NESPA c'est** construire le monde de demain tel qu'on l'a rêvé

4. **Ma devise est** "Tout est possible si l'on a la volonté et que l'on se donne les moyens d'y arriver."

5. **Je déteste** les films d'horreur

6. **J'aime plus que tout** le chocolat noir croquant aux amandes caramélisées

7. **Si j'étais un personnage historique, je serais** Néfertiti

1. **Prénom** : Camille

2. **Cours donné** : Education physique

3. **Pour moi, NESPA c'est** une école ouverte avec un personnel bienveillant !

4. **Ma devise est** «Un esprit sain dans un corps sain.»

5. **Je déteste** le matin

6. **J'aime plus que tout** faire la fête

7. **Si j'étais un personnage historique, je serais** Dédale



1. **Prénom** : Mélanie

2. **Cours donnés** : Géographie - Morale

3. **Pour moi, NESPA c'est** la découverte, l'envie de bien faire à nouveau son métier, le plaisir partagé d'apprendre, l'épanouissement, les échanges, la collaboration.

4. **Ma devise est** " Ne jamais se coucher le soir sans avoir appris quelque chose de nouveau" et "l'expérience, c'est encore le meilleur enseignement".

5. **Je déteste** le thon et les choux de Bruxelles.

6. **J'aime plus que tout** passer du temps en famille.

7. **Si j'étais un personnage historique, je serais** Jeanne d'Arc

TRUCS ET ASTUCES POUR RÉUSSIR SA JOURNÉE À NESPA

(extrait de l'emag, journal des élèves pour les élèves)

N'oubliez, ne perdez plus :

- **votre masque** : 0,5€ ça devient cher !
- **vos affaires de sport** : aucune excuse ne sera acceptée !

Attention au journal de classe... il doit être manipulé avec délicatesse... nous avons un ami qui commence à perdre les feuilles qui sortent des anneaux...

En entrant en classe, vérifie bien si ta chaise n'a pas bougé avant de t'asseoir.

L'aération du local permet de lutter contre le coronavirus et aussi contre les serials-petteurs (il y en a au moins un/une dans chaque classe).

Certains bus ne s'arrêtent que si on fait une danse Fornite sur le trottoir dès qu'on les aperçoit.

En géo : l'astuce c'est de poser calmement beaucoup beaucoup de questions et... le professeur reportera l'évaluation à coup sûr.

En éducation physique : restez près de la prof pour entendre les consignes (la salle résonne tellement qu'on n'entend rien). Surtout ne

pas se mettre à côté d'un ami bavard.

En néerlandais : pendant les évaluations orales entrainez vous à loucher sur la feuille du prof tout en essayant de garder votre sérieux. Les réponses sont tout près... Nous avons testé pour vous, il faut se placer sur un axe formant un angle de 60° avec le bureau du professeur.

En mathématique : maintenir un mouvement du poignet pour simuler une écriture. Le professeur n'y verra que du feu. Attention, de faux dessins sont placés à l'arrière de la classe. Les yeux d'un de ces dessins mangas, sont équipés de caméras avec zoom qui vous surveillent.

En techno : il suffit de parler au prof à propos des nouveautés technologiques ou de l'espace et il vous laissera de belles notes en se souvenant de vos belles conversations. On recherche un élève inventeur pour fabriquer un dispositif techno-auditif pour capter les pensées des profs. Quoique... finalement ce n'est peut-être pas une si bonne idée.

En histoire : a nouveau ne vous placez pas à l'arrière... si vous voulez déchiffrer la belle écriture hiéroglyphe des profs d'histoire.

En français : choisissez un livre audio ou cherchez un résumé existant sur internet... il suffit de le mixer avec le 4e de couverture... et le tour est joué !

En sciences : le truc c'est d'apporter une



chauve-souris morte ou de préparer un quoi de neuf ou une expérience ... le professeur sera enchanté et oubliera ce qu'il avait prévu.

En art : c'est l'investissement qui compte, même si tu dessines comme un enfant de maternelle... tu dois y mettre tout ton cœur.

En morale : le truc c'est de participer beaucoup... mais les variations phoniques de l'enseignante peuvent surprendre et faire mal aux oreilles. Pas moyen de s'endormir à ce cours.

En latin : vous saurez tout sur la vie privée du professeur qui n'hésite pas à vous clouer le bec si vous osez l'interrompre.

En art dramatique : on peut tout dire avec le sourire... vraiment tout.

En conseil de classe : remplissez la boîte de mots gentils... si tu veux mettre ton titulaire de bonne humeur ou de mots qui provoquent le débat si tu veux assister à un grand show inoubliable !

Si vous êtes déprimés, il suffit de croiser Philippe et votre moral sera relevé !

Le meilleur moment pour annoncer tes résultats : dépose ton carnet de progression quand tes parents sont au téléphone et disparaît ensuite

dans ta chambre.

À vous de faire le tri entre le vrai et le faux de toute cette histoire... finalement les journées sont toutes agréables dans notre super école !

D. & P., IC





NESPA X ULB

Cette année, la NESPA est en collaboration avec la faculté d'architecture de l'ULB. En effet, depuis octobre, les étudiants en architecture de l'atelier COCON, dirigé par les architectes Jean-Marc Sterno et Olivier Sire, se sont rendus déjà quelquefois à Genappe pour réaliser des workshops et prendre leurs marques dans l'environnement autour de l'école. Le thème de l'atelier est « Défaire l'idéal » dans une école à pédagogie active. La Nespa est en quelque sorte leur terrain d'expérimentation.



QUELLE A ÉTÉ VOTRE PREMIÈRE INTERVENTION À LA NESPA ?

« Notre deuxième exercice en atelier était de confronter les usages d'un idéal de pédagogie active à un idéal de pédagogie passive. La contribution de l'atelier a permis la création d'un mur des usages recoupé en 3 thématiques. Notre troisième exercice a été d'aller à la NESPA pour animer un atelier d'une heure et demie sur la thématique Rencontrer. »

QUELS ÉTAIENT VOS ENJEUX ?

« D'abord, confronter notre travail de recherche sur les usages en atelier, à la réalité des élèves de la NESPA, dans le but de les contextualiser et répondre au mieux aux questions de spatialité d'usages dans l'école. Ensuite, introduire notre projet de construction auprès des élèves par la sensibilisation aux usages.

Nous avons introduit notre thématique RENCON-

TRER en présentant 3 sous-usages que nous avons choisis : échanger, coopérer, et s'isoler. Un jeu de hasard et de devinettes a permis la formation des groupes par sous-usage pour amorcer la discussion entre les élèves et nous. En groupe, ils ont décliné ces usages et les ont ensuite modélisés en maquette d'argile. A la fin, nous les avons rassemblés sur un socle commun pour créer une maquette mentale des usages de la cour de l'école. »

QUELS RÉSULTATS AVEZ-VOUS OBTENUS ?

« Pour s'isoler, les élèves sont à la recherche d'un espace vide, avec une vision plus large sur l'espace naturel qui les entoure. D'autres seront, à l'inverse, à la recherche de sous-espaces, de recoins, d'un lieu où se perdre ou se retrouver en petits groupes, pour être à l'abri des regards. Pour échanger, ils pensent à un espace ouvert pouvant accueillir de grands groupes comme des petits avec des possibilités de confort et d'assises un espace à la fois extérieur, mais qui puisse garantir

abris et intimité pour les groupes isolés à la recherche de calme et discrétion le tout dans le respect total des autres et de ce qui nous entoure. En tout cas, le résultat est flagrant, en dépit de la thématique, nous comprenons que le besoin essentiel de la NESPA est celui de s'abriter. En effet, plusieurs des représentations spatiales prennent la forme d'abris. Suite à ce constat et au pré jury du 26 novembre, c'est avec cette perspective que nous avons abordé le deuxième atelier à la NESPA le 3 décembre. »

EN QUOI CONSISTAIT CE DEUXIÈME ATELIER ?

« Cette fois-ci, l'objectif était d'essayer d'affiner le besoin des élèves autour de cette notion (s'abriter) en ciblant : quoi ? de quoi ? (De) qui ? Pourquoi ? Comment ? Où ? Quels usages sont pratiqués à l'abri ? Avec les élèves nous avons procédé à un brainstorming. Selon eux, s'abriter, c'est tout d'abord se protéger des éléments extérieurs à soi, qu'ils soient naturels ou qu'il s'agisse d'autre personne comme les élève, les professeurs ou les éducateurs. Dans la NESPA, les élèves ont développé différentes stratégies pour s'abriter : avec un parapluie, en se mettant dos au vent, en s'isolant, entre les containers, etc.

Par le dessin, les élèves ont ensuite travaillé sur les manières d'abriter : les bancs, les assises, les sacs et eux-mêmes, à la fois des internes et du regard des autres. En groupe de recherche, ils ont réalisé une production individuelle de propositions d'abris.

QUELS RÉSULTATS AVEZ-VOUS OBTENUS ?

« Pour clôturer l'atelier, chaque élève a présenté son dessin. Leur retour, nous a apporté des précisions sur les priorités, les volontés d'implantation et la répartition des usages. Nous envisageons non pas un abri, mais une multiplicité, permettant de répondre aux différents usages et contraintes du site, à savoir : l'observation, la déambulation, le groupe, l'intérieur/extérieur, l'isolement, le repos, le repas, le rangement.

En effet, la nécessité de préserver les dynamiques

de groupe au sein de la cour en multipliant les abris par exemple est souvent évoquée. Une autre proposition était de garder une visibilité sur l'extérieur en amenant la notion de transparence par la matérialité du lieu. Ils évoquent encore la possibilité de s'abriter de l'extérieur sans être vu. Les élèves veulent pouvoir s'appropriier les espaces importants : un espace convivial garanti, qui permette la discussion, la restauration et la personnalisation des assises.

Ces deux ateliers étaient le commencement de notre démarche participative. Ils nous ont permis de comprendre quels sont les besoins auxquels nous devons répondre et les problématiques auxquelles nous devons faire face. »

QUELLE EST LA SUITE ?

« Jean-Marc et Olivier vont donner le flambeau à Denis (Delpire) et nous allons vraiment attaquer la phase construction, avec toute la paperasse qui va avec ! Là, on va vraiment commencer à entrer dans le vif du sujet et tout ça avec les élèves évidemment. C'est un projet qui va nous demander d'être à 200 %, on aura sûrement besoin de l'aide des parents pour la construction, pour trouver du matériel de récupération, des outils, etc. Mais tout ça viendra en temps voulu ! En attendant, on se concentre sur nos exams et dès que c'est fini, on retourne à Genappe ! »

Sarah Jtandor



LE CHANTIER

DU MODULAIRE TEMPORAIRE
À L'AVENIR SUR PILOTIS

Depuis la rentrée de septembre, j'ai branché mon ordinateur dans le petit bureau avec vue situé juste derrière le secrétariat.

Parmi mes nouvelles charges, une seule constante : le chantier.

Celui des modules actuels, ceux à venir pour la dernière phase d'implantation provisoire et celui qui verra notre école définitive sortir de terre.

Pour l'instant, ce qui nous occupe c'est la rentrée du lundi 29 août 2022. L'école ouvrira alors ses portes à environ 420 élèves répartis dans 17 classes, sur 5 niveaux et accompagnés par presque 40 membres au sein de l'équipe pédagogique et éducative.

Notre intention première c'est d'occuper au mieux l'espace dont nous disposons, y trouver

une juste place pour tous les acteurs de l'école que nous accueillons chaque jour, sans nuire à l'équilibre du site, son paysage, sa respiration.

Cette troisième phase verra l'école s'agrandir de 8 nouveaux « modules-classes », une deuxième salle polyvalente, un bureau supplémentaire pour les éducateurs, une infirmerie, un local pour les membres du PMS et un autre pour les logopèdes de l'École intégrée. Mais aussi deux vestiaires pour les cours d'éducation physique, une salle de travail pour les professeurs (qui sont de plus en plus nombreux), un local de stockage pour les archives et le matériel d'entretien et, pour finir, deux pylônes électriques pour relier tout cela à la fée électricité — seul impétrant à prévoir pour ce nouvel épisode et je ne cache pas mon soulagement.

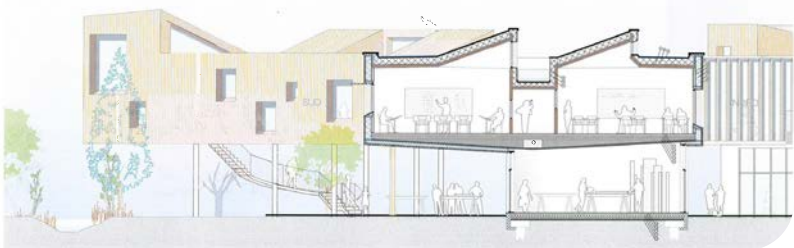
Comme vous pouvez le découvrir sur le plan, la cour de récréation va être légèrement réduite tout en restant, je vous l'assure, très confortable pour le nombre d'élèves qui profiteront des différents espaces.

J'en viens au chantier de notre école définitive et notre dernière rencontre avec le bureau d'architectes ayant remporté le concours. Ils nous accompagnent dans la révision du programme architectural de l'école, à la lumière de nos quatre années d'expérience locative ; cela, afin d'améliorer encore ce qui était prévu initialement. En effet, il y a un grand écart entre l'architecture rurale d'une ferme abbatiale du 18e siècle à Villers-la-Ville avec nos 140 premiers élèves (de 2018 à 2020) et les modules métalliques flexibles et fonctionnels de nos 335 élèves actuels (depuis 2020 à Genappe). Il nous a fallu vivre et expérimenter différents lieux pour comprendre ce que nous souhaitons véritablement pour notre bâtiment définitif. Deux sites incomparables, mais qui ont le mérite de nous avoir confrontés, chacun à leur manière, à nos besoins essentiels et non négociables ! Des nouvelles arriveront durant l'année 2022 afin de communiquer sur l'avancement des travaux.

Delphine Romain, chargée de mission

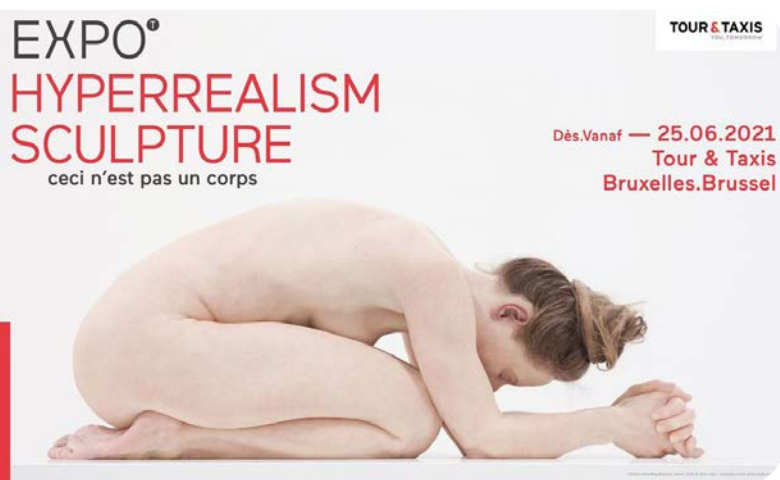


Modules constructifs :
 Un autre point d'attention est le traitement de tous les socles, murets, etc. : les 120 m² de socles, qui est parfois difficile de gérer en hauteur. Ces modules constructifs doivent être bien réalisés car ils représentent au minimum 75 des dépenses du bâtiment. Des moyens existent pour optimiser ces éléments. L'objectif principal est d'assurer des aspects tout en assurant une qualité structurelle au bâtiment.



NESPA, ANCRÉ DANS LE RÉEL

BRUXELLES, MA BELLE, NOUS VOILÀ !



Le jeudi 14 octobre, les élèves de première année ont quitté les bancs de l'école pour aller visiter Bruxelles. Les professeurs de français, d'histoire et de géographie leur avaient préparé une sortie culturelle, historique et ludique.

Première étape de la journée, une visite surprenante : l'exposition sur la sculpture hyper-réaliste, située au sein du magnifique site de Tour et Taxi. Comme son nom l'indique, ce courant artistique né dans les années 60 cherche à reproduire le plus fidèlement possible les courbes, la texture et les formes du corps humain. À peine entrés, les élèves s'interrogeaient sur la jeune fille adossée au mur. Que fait-elle là ? Pourquoi se cache-t-elle le visage ? Avant de comprendre qu'il s'agissait en fait de la première œuvre de l'exposition !

Munis d'un dossier, les enfants ont pu déambuler au sein des sculptures pendant une heure et demie. Si certaines œuvres créaient un sen-

timent de malaise, d'autres suscitaient l'admiration ou le questionnement. Qu'est-ce que l'art ? Quel est son rôle ? Quelles techniques sont utilisées afin de créer ces statues plus vraies que nature ? Une chose est sûre, l'exposition n'a laissé personne indifférent.

Dans un second temps, les élèves ont pu se rendre dans le centre de Bruxelles afin de réaliser à leur rythme, en autonomie, un jeu pour découvrir la Grand-Place. Une série d'enveloppes à ouvrir, de puzzles à assembler, d'éléments à observer, de questions à compléter et ce magnifique lieu n'a plus de secrets pour nos élèves. Un petit tour aux alentours pour saluer Manneken Pis et Jeanneken Pis avant de clôturer cette magnifique journée.

Une sortie multidisciplinaire qui a permis à nos élèves d'être observateurs, mais également acteurs des nombreuses découvertes qu'ils ont faites.

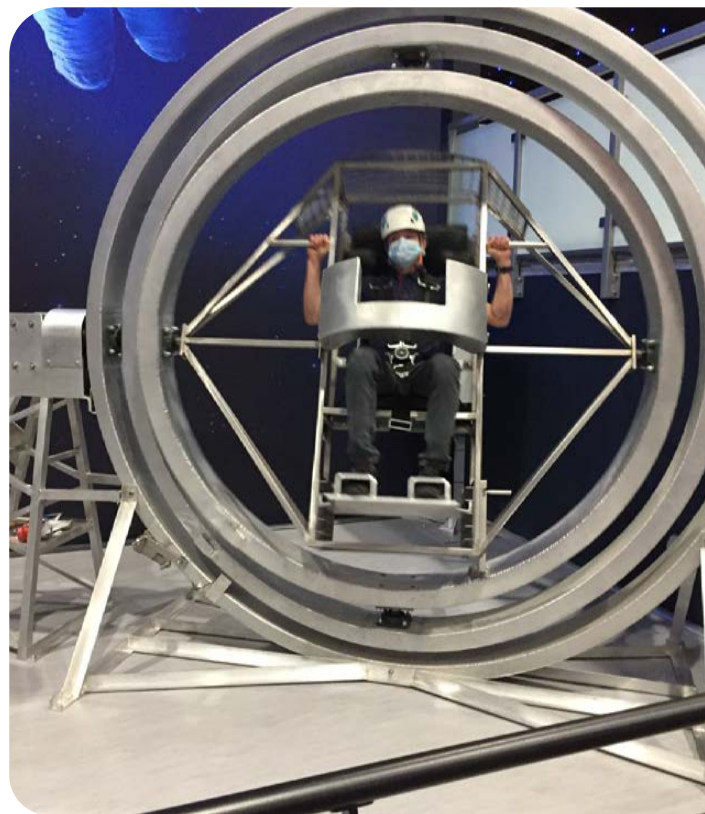
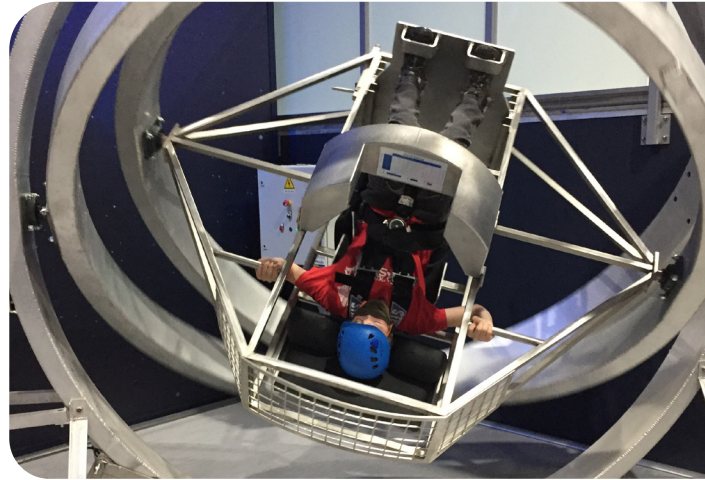


À L'ASSAUT DE L'EUROSPACE CENTER

En novembre, les deuxièmes sont allés à l'Euro Space Center, un centre où on apprend tout sur l'espace. Ils se sont beaucoup amusés.

Il y avait beaucoup d'activités comme un simulateur de gravité qui leur a permis de ressentir les sensations de la marche sur la Lune ou sur Mars. Avec casque de réalité virtuelle, ils ont pu tester le moonwalk ou le marswalk.

Alexis Lardinois, 2A



Il y avait aussi une simulation de crash dans l'espace pour entrainer les astronautes. Cette sorte de mélangeur nous faisait tourner dans tous les sens.

Timeo et Matteo, 2A

VOYAGE À OVIFAT DES PREMIÈRES ANNÉES

Du 15 au 19 novembre, nous sommes (les quatre classes de première année) partis à la découverte d'Ovifat et des Fagnes. Nous avons passé une semaine fatigante sur le plan physique (plus de 42 km en 4 jours !), mais très intéressant ! D'ailleurs, nous allons vous présenter nos différentes activités durant ces quelques jours. Et surtout nous avons appris à mieux nous connaître et à renforcer nos amitiés.

Qu'est-ce que le château de Reinhardstein ?

Lors de notre arrivée à Ovifat, le mardi après-midi, nous avons été visiter le château Reinhardstein qui a été construit au XIV^e siècle par Renaud de Waimes. Celui-ci est situé dans une vallée sur un piton rocheux. Il se trouve dans un endroit stratégique, car il domine la vallée, il protège l'abbaye de Stavelot et est situé sur la route du cuir ainsi que de la fourrure.

Le château a été démoli en 1789, il est resté en ruine jusqu'à ce que le professeur Joseph Overloop le rachète et le reconstruise (plus ou moins à l'identique) en 1971.



Qu'est-ce qu'une balade sensorielle ?

Le mercredi matin, nous avons réalisé une balade sensorielle. Il s'agit d'une promenade

qui met en éveil nos différents sens : l'ouïe, l'odorat, la vue, le toucher et éventuellement le goût. Durant cette activité, nous avons créé un chemin sensoriel dans les bois. Il faut créer des cases à l'aide de rondins et ensuite y insérer des éléments de la nature : cailloux, branches, feuilles, mousses, etc. Puis, il faut enlever ses chaussures et ses chaussettes et marcher sur les différents éléments pour sentir leur texture.

Nous avons également travaillé la vue grâce à un miroir qui nous permettait de voir sous une autre vision la forêt.

Enfin, pour l'ouïe, nous avons dû écouter silencieusement la nature et indiquer sur une feuille les différents sons que l'on entendait. Il fallait également indiquer ces bruits en allant de ceux qui étaient le plus proche de nous et ceux étant les plus éloignés.



Qu'est-ce que la balade sur les traces des animaux ?

Le mercredi après-midi, nous avons réalisé une balade sur les traces des animaux. Au début de celle-ci, nous avons croisé un écureuil, des traces de chevreuils ainsi que leurs excréments. Nous avons pu apercevoir une machine qui sert à couper et élaguer les arbres dans la forêt. Cela était très impressionnant. Enfin, notre promenade nous a menés à la splendide cascade de Baycon.



Qu'est-ce qu'une balade sur la forêt ?

Pour terminer cette semaine, nous avons fait une balade afin d'en savoir davantage sur les arbres. Nous avons appris comment un garde forestier crée une forêt et l'entretient de celle-ci. Nous avons également découvert comment différencier les arbres à l'aide de leurs feuilles.

Clemence Blondeau et Joshua Leclercq, ID



Qu'est-ce que le musée Fania et sa balade ?

Le musée Fania, que nous avons visité le jeudi matin, explique la faune et la flore des Fagnes. Des animaux empaillés y sont exposés et on y explique notamment ce qu'est une tourbière. Il y a des panneaux explicatifs ainsi que des vidéos. À la fin de la visite, il y a une partie sensorielle où l'on peut retrouver un chemin sensoriel, des jeux de lumière, des reproductions d'habitats d'animaux, etc.

Ce même jour, l'après-midi, nous avons été nous promener dans une Fagne dans laquelle nous avons pu observer une vraie tourbière.



À L'ASSAUT DE L'ESPACE FUN DU LAC DE L'EAU D'HEURE

Journée sportive des 3^e

Cette année, nos 3^{ème} années ont pu tester une nouvelle formule de journée sportive au barrage de l'Eau d'Heure sur le thème de l'aventure et du nautisme.

En arrivant sur cette belle petite plage de sable au bord du lac de la Plate Taille, le dépaysement fut total. Le cadre était idyllique malgré le temps mitigé du début de journée. Le débriefing se fit sous la tente berbère avant de se lancer sur l'eau. Les élèves furent divisés en trois groupes.

Le premier groupe, équipé de combinaison (et oui nous sommes en Belgique), s'aventura sur les eaux calmes pour une grande balade en Stand up paddle. Les premiers coups de pagaie furent laborieux, mais rapidement la joueuse équipée se déplaça comme une petite famille de canards jusque de l'autre côté du lac.

Le second groupe se partagea entre les plaisirs du Beach Volley et l'initiation aux bases de la navigation. Quel plaisir de sillonner le lac sur un voilier et de découvrir les gestes marins ! Chacun put barrer et gérer les voiles sous l'œil attentif du moniteur.

Quant au troisième groupe, il partit en kayak pour rejoindre l'autre rive. Équipés de leurs

baskets, nos sportifs prirent possession des kayaks biplaces. Après quelques minutes de coordination, les duos parvinrent à trouver le rythme et à arriver à destination. Commença alors un parcours d'orientation dans la forêt, une petite course d'endurance pour retrouver les 10 balises grâce à la carte fournie par les animateurs.

Les conditions climatiques furent clémentes. Les quelques gouttes de pluie ne firent leur apparition qu'au moment du pique-nique, quand il était possible de s'héberger sous la tente berbère. De belles éclaircies réchauffèrent l'atmosphère pour une après-midi radieuse. La journée se termina par une petite baignade pour certains et du repos pour les autres.

Tous s'accordent pour dire que cette journée fut un succès. Nous avons donc d'ores et déjà signé pour l'année prochaine. Au plaisir de retrouver les 2^e sur l'eau.

Tom, professeur d'éducation physique

Les ingrédients d'une bonne journée sportive :

- ✓ Du dépassement physique (un minimum)
- ✓ De l'amusement (beaucoup)
- ✓ Des rencontres (classes mélangées)
- ✓ De la coopération (valeur importante à Nespa)
- ✓ De la découverte et du dépaysement (pour s'émerveiller et se changer les idées)



HAMLET REVISITÉ

Fin novembre, les élèves de 3^e et 4^e année ont eu la chance d'assister au Monty à une représentation du « Prince de Danemark ». Cette pièce, écrite par Emmanuel Deconinck, revisite la célèbre tragédie de Shakespeare, « Hamlet ». C'était une magnifique introduction au théâtre, une mise en scène intelligente et un texte adapté aux jeunes qui les a fait réfléchir sur la fiction, les rêves et l'art. Une réflexion sur ces thèmes s'est poursuivie en classe de français et a été exploitée au cours d'anglais.

Suite à la représentation, Jeanne et Alice (3D, anglais 4H) ont choisi d'écrire une autre fin pour cette pièce de Shakespeare. Bravo à ces deux élèves qui débudent l'anglais cette année !

Hamlet called actors to make a play where Claudius dies. He pays them for that. They play normally and when Claudius enters the scene, they try to poison him. Unfortunately, the poison has no effect. Hamlet asks the actors: « Kill him! ». They take a sword and give a blow, but it doesn't work. Hamlet begins to wonder... Why is it that the poison and the sword have no effect? He realizes that the actors are on the side of Claudius. At this moment the actors take the sword and try to hit Hamlet. He dodges the blow. The mom of Hamlet, Gertrude, arrives and understands that the actors want to kill Hamlet. She wonders. « STOP! Don't kill my son! ». Gertrude goes on stage. She takes him by the hand and talks to him.

Gertrude : « What did you do? » « Why are these actors here? » « Why do they want to kill you? »

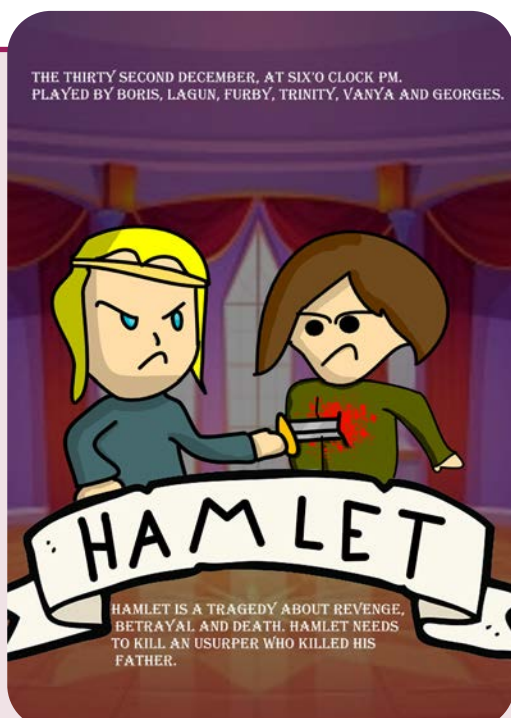
Hamlet : « I will explain everything to you. » « I did nothing, I just called actors because it's Claudius who killed dad, so I want to kill him. I was thinking that they can help me, but they are on his side. »

Gertrude : « How do you know that it's him who killed dad? »

Hamlet : « Because dad is the ghost of the castle and he told me! »

Gertrude : « Oh my goodness! ». She can't believe what he says...

Jeanne Massart et Alice Deckers, 3D



Deux élèves, Esteban Tordoir et Sacha Henry (3A), ont repensé l'affiche de la pièce.

NOS JEUNES PLUMES

La pédagogie Freinet fait la part belle à l'expression. Dans leurs cours, les élèves ont régulièrement la possibilité d'entreprendre des projets personnels. Voici quelques productions variées.

Au cours d'anglais (2h ou 4h), certains jeunes ont écrit des poèmes, un autre a rédigé un résumé après avoir lu un roman dans la langue de Shakespeare. Tous ces travaux ont été réalisés en totale autonomie.

Perfect love is impossible
 Everyone thinks it is so accessible
 We think we have finally found it
 But it runs away immediately
 The human believes to love means to be happy
 But there is nothing more creepy
 Yes, love makes you blind
 And makes you lose your mind
 Love is wasting your time
 It's not a crime
 You can't love without crying
 Sometimes it can be so boring
 Being in love doesn't last forever
 But it doesn't matter
 Your love is your life
 Live it as you wish.

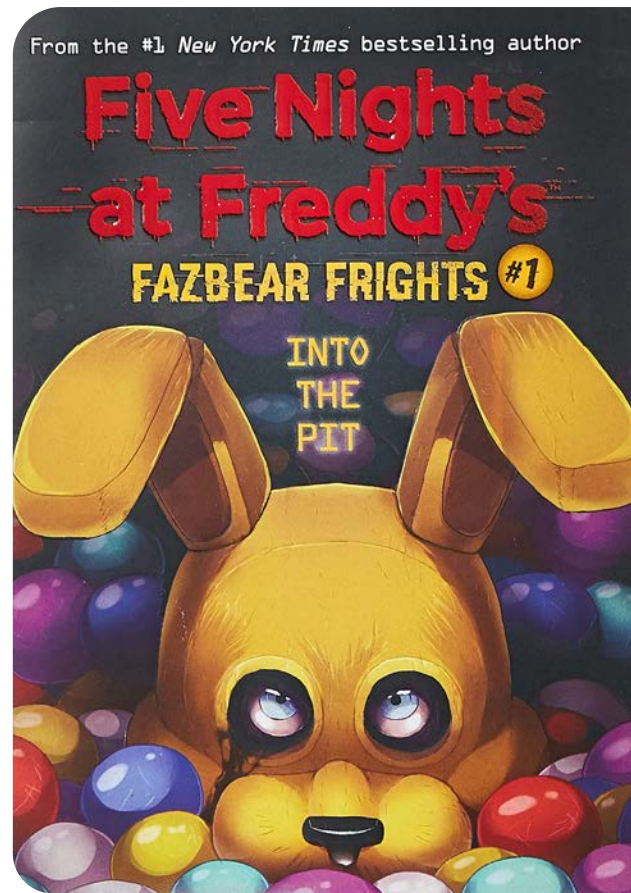
Alina Badilla Coto

SUMMARY OF FAZBEAR FRIGHTS:

INTO THE PIT

"Into the pit" is a story about Oswald, a young boy living in a ghost town. One day, he hides himself into a ball pit, and, for some reasons, he goes back into to the year 85. He goes back to the pit every day of the summer vacations to see his new friends from 1985. But one day, someone disguised as a creepy yellow rabbit follows Oswald to his house, and everyone except from Oswald seems see the yellow rabbit as the dad of Oswald. Finally, Oswald chooses to go and save his dad by returning into the past and kills the rabbit guy. At the end, Oswald never returns into the pit and just lives in the present. The book is by Scott Cawthon and Elley Cooper.

Esteban Tordoir, 3A



This Star

*The wolf runs without ever looking back.
 He comes forward and only looks at this star.
 It shines so much.
 He has only one goal in mind, to make take
 his eyes off this star.
 He clings to that light.
 Which, every day, fills his heart.
 All he hopes for is that one day he will burn in
 the eyes of those who look at him too.*

*I loved you**

*I have no more pain. I no longer feel this pain.
 It squeezed my chest for so long. My eyes are no
 longer filled with tears and my heart is no
 longer crying. You left. And it doesn't matter.
 Yes, I miss your gaze, your presence too. But
 that's no longer serious. I learned that even my
 mind could heal. And my life now is very quiet.*

*Apolline
 HUMBLED
 .4A.*

Silence, on écrit ! Durant ces cours de français, tous les élèves écrivent, mais chacun a un projet différent : poème, nouvelle, états d'âme, conte, recette, souvenirs... Une seule consigne : écrire. Écrire pour faire sortir les mots, écrire pour expérimenter et se découvrir. Mais il faut accepter deux principes essentiels : montrer sa production au professeur et/ou aux autres élèves et l'améliorer.

CHIENNE DE VIE

Salut, moi c'est Quentin, j'ai 26 ans.

Vous voyez ce mec, qui a tout pour plaire, qui va à la salle tous les jours, celui qui a des tablettes de chocolat et qui a la peau parfaitement dorée, qui travaille dans une énorme société qui gagne des millions. Vous le voyez ? Et bien ce mec ..., ce n'est pas moi.

Rien que d'entrer dans une salle de sport, je m'évanouis. Au lieu de tablettes, j'ai une belle mousse au chocolat. Pour ce qui est de la peau, je suis plus blanc qu'un cachet d'aspirine. Et pour ce qui est de mon boulot, ne m'en parlez même pas.

Je passe mes journées à donner cours à des morveux de 15 ans. Non, mais franchement qui a eu l'idée de leur donner des téléphones, ou plutôt des brouilleurs de neurones ? Quand on leur demande une figure historique, ils répondent : Charlie d'Amelio ! Ou pire encore, quand je leur demande d'écrire un texte libre... tout tout tout est en langage texto. Comment voulez-vous traduire quelque chose ?

Texte d'un élève :

- cc Sam, tfk ?
- r ett
- r
- t'aime le cours ?
- nn- ok slt

Il a mis trois heures pour le faire !!! Et le pire, c'est que le soir, la seule personne qui m'attend c'est Globose : le sanglier empaillé que ma grand-mère m'a légué. Vous trouvez que ma vie craint ? Mais attendez, le jour de ma naissance, ça avait déjà commencé. Je suis venu au monde un 29 février, même mes copains ne me souhaitaient mon anniversaire que tous les 4 ans !

Rien ne va dans ma vie. Prenez par exemple dimanche dernier. Je sortais mes poubelles, comme tous les dimanches et là, les trois sacs se déchirent et laissent mes ordures se déverser dans les escaliers sur dix étages. Ça m'a pris plus de quatre heures pour tout ramasser. Et quand enfin les sacs étaient dans la poubelle. Un gigantesque camion a roulé dans une énorme flaque de boue juste devant moi. Je peux vous dire que j'en ai bavé !

Puis un matin, cerise sur le gâteau : ma directrice, madame Bibine, est venue m'annoncer une « super nouvelle ». (Si on m'avait annoncé une invasion de zombies, ça, ça aurait été une bonne nouvelle.) La classe de morveux, dont je suis titulaire, a été tirée au sort pour participer à un grand concours de littérature. Non, mais, vous imaginez ces morveux à un concours ?

Eulalie Deneuf, 2C

PRÉFACE DE : LE FEU DANS LA TEMPÊTE

La ville vivait avec les jeunes gens. Dans la joie et le bonheur de rentrer au pays. Ce bonheur inexplicable de revoir des visages, de ressentir leur chaleur. Les uniformes éclatants dansaient sur une musique qui remuait tous les cœurs. Les jeunes hommes dansaient pour oublier les blessures de la guerre. Sous leurs grands sourires et derrière quelques pintes de bière se cachait une tristesse. Cette tristesse et ce désespoir de ne plus revoir leurs amis tomber aux champs. La guerre était dévastatrice d'autant plus dans les esprits des soldats privés à jamais de sommeil. Pour cause la peur. Leur tête était parsemée de blessures qui ne se refermaient jamais, gravées à jamais dans leur esprit. Ces cris de désespoir et de douleur ancrés pour l'éternité. Cette peur permanente de se retrouver à nouveau dans cette mélasse faite de boue et de sang. La rage et la détermination de vaincre étaient à jamais passées. Leur seule obsession était la survie.

Trop fiers. Ces pauvres gens vivaient avec tous leurs morts sur la conscience. Cette transition entre ces deux mondes avait été marquée par une violence accrue. Leur seul moyen de s'échapper était l'ivresse. Ce vice fut profitable à bien du monde.

Le seul moyen d'oublier, de s'évader était de partir. Fuir leur tête. Tous avaient une phrase en tête " Plus jamais". Plus jamais, la vie aura un prix aussi bas. Ces litres de sang ne seront plus jamais déversés. L'homme n'aura plus jamais l'audace de se disputer ce point. Bien que l'être humain soit doté d'une intelligence remarquable, il a la mémoire bien courte. Et tout récit, toute histoire n'est qu'un éternel recommencement.

Seuls, sans confident, ils souffraient en silence. Essayant d'oublier. Comme le cheval de trait, ils regardaient en avant en tirant leurs fardeaux. Ils ont perdu plus que leurs amis, leurs frères ou même leur époux, mais bien leurs âmes. Ils étaient marqués au fer rouge.

Très vite la place se retrouvait dans la pénombre. Ce petit gout de monotonie avait le don d'attrister tout être sensé. Près de la fontaine qui jaugait la place, un jeune homme était assis. Ses cheveux noir corbeau reflétaient la douce lumière jaune qu'émettaient les lampadaires. Ses yeux rubis étaient fixés dans le vide. Le visage meurtri par la faim et le temps. Une longue fumée s'évaporait de la cigarette qu'il portait le long de sa bouche. Un nuage se formait au-dessus de sa tête. Il avait ôté son glorieux uniforme pour laisser place à un long manteau noir lui donnant un air sérieux. Le costume qu'il possédait était taillé avec perfection pour lui. Les clapotis de l'eau lui permettaient de réfléchir. Durant la guerre trop précieuse, l'eau avait été coupée.

Zoltan Jurzo, 4A

UN JULES SAUVAGE !

Le Jules sauvage est très dur à observer en liberté, car il reste la plupart du temps enfermé dans sa maison à jouer à divers jeux et à réviser ses cours d'histoire. Car oui, il adore l'histoire et obtient de nouvelles connaissances chaque jour grâce à son Nokia adapté en smartphone (véridique), ou encore passer, son temps à regarder en boucle Porco Rosso (un studio ghibli).

Grâce à ses origines burundaises, il peut sortir facilement dehors quand il fait 30°C en pantalon et en pull. Sadique comme il est, il sait très bien que cette apparence donnera chaud à ses copains, mais il continue... Pour revenir à sa rareté hors du commun, le Jules sauvage (surnommé « sa majesté des larves ») ne sort que le 32 décembre. Vous allez me dire que ce jour n'existe pas ? Et bien, le Jules sauvage le sait très bien, ce qui l'arrange puisque ça lui donne une excuse de premier choix pour ne pas sortir de chez lui.

Son couvre-chef (ses cheveux) est de couleur dorée comme celle de Donald Trump (mais aux formes bouclées). Il n'est ni trop grand ni trop petit et a un appareil dentaire, ce qui l'empêche de manger des chewing-gums et des chokotoffs. Il ne court pas très vite et a une façon de courir semblable à celle du manchot (de toute façon, il ne court presque jamais).

Il est très susceptible, mais ne fait guère peur quand il s'énerve pour nous demander d'arrêter de se moquer de lui.

Nessim Gerard, 2B

RECETTE : COMMENT ENNUYER EFFICACEMENT SON FRÈRE ?

Il faudra :

- un seau d'eau
- un seau de farine
- des cailloux
- des glaçons
- du papier collant
- une araignée en plastique
- le câble de sa console de jeu.

- 1 Place le seau d'eau au-dessus d'une porte entreouverte.
- 2 Lorsque le seau d'eau est tombé, lance-lui la farine dessus.
- 3 Retire le câble de sa console.
- 4 Retire son T-shirt et verse des glaçons sur lui.
- 5 Place du papier collant sur la poignée de la porte de sa chambre.
- 6 Mets l'araignée sur son oreiller et des cailloux sous ses draps.

Et voilà !

Louis Deltour, 2B

Parfois, de grands projets d'écriture sont entrepris. Deux élèves de 4e partagent ici leur projet de roman. Le premier nous livre la quatrième de couverture de son livre, bientôt disponible à la bibliothèque de l'école. Le second partage une partie de la préface de son roman.

NESPA ET L'ÉLÈVE DISPARUE

Nespa est une nouvelle école à pédagogie active et va vivre sa 4e rentrée. Tout commence avec des vacances assez spéciales pour Loïc où il fait la rencontre de Célestin Hecker : un agent infiltré. Par la suite, la nouvelle année commence à Nespa et la rentrée se passe parfaitement bien. Le temps passe et les liens unissant Loïc et ses amis se renforcent. Mais alors que les 4B décident de faire un beau voyage scolaire, une disparition d'une élève force la classe à rentrer. Loïc et ses amis apprennent alors que l'élève en question a été capturée dans l'école et que des choses mystérieuses se trament sous Nespa. Dans l'école, c'est le bouleversement, les médias harcèlent l'école, les parents de l'élève portent plainte, certains professeurs sont renvoyés, c'est la crise. L'école risque de fermer. Marion, Camille, Gabi, Loïc, Martinus, Maxence, Morgane, ainsi que le reste des 4B sont les derniers espoirs de Nespa. Ils sont les seuls à pouvoir arrêter les ravisseurs et les empêcher d'obtenir la relique sacrée qui pourrait anéantir définitivement l'école. Incendies, disparitions, blessés, traque, révélations, pouvoirs (eh oui !)... Cette 4e année à Nespa semble remplie de bonnes comme de mauvaises surprises !

Lisez dès maintenant Nespa et l'élève disparue !

Louis Delany, 4A



UNE VIE CITOYENNE

QU'EST-CE QU'UNE AGORA ?

Une agora est un moment organisé par l'école un vendredi après-midi. Pendant ce moment, les délégués donnent les informations relevées lors du conseil des délégués. Certains élèves peuvent présenter certains de leurs talents/ projets.

J'ai vécu cette expérience en tant qu'organisatrice. J'ai revu plusieurs fois les présentations et avec de différents groupes d'élèves, j'ai pu observer des ambiances très différentes : de peu d'ambiance à beaucoup d'ambiance (parfois un peu trop donc difficiles à recadrer).

Au début, il y a eu un diaporama présentant les différents voyages et activités des élèves. Ensuite, Louis, un élève de 4B, a présenté son livre qui sera disponible à la bibliothèque en janvier. Certains élèves de 3e ont présenté un slam grâce à l'expérience d'une artiste qui leur a expliqué cette pratique. Les textes étaient très émouvants et toutes les personnes dans la pièce étaient pendues à leurs lèvres. Marion et Camille B., élèves de 4B, ont présenté l'option sciences humaines pour orienter les élèves dans leur choix d'option. Les délégués ont parlé de quelques sujets tels que les protections hygiéniques pour les filles, les modules de skateboard, le préau, les sorties des 2S, les tenues vestimentaires... Entre chaque présentation, les élèves ont voté pour les noms des nouveaux modules placés dans la cour.

J'ai beaucoup apprécié ce moment de partage avec les autres. J'ai hâte de passer un autre moment comme ça pour une prochaine agora en espérant que la Covid 19 ne nous en empêche pas.

Louise Dubois, 4A



RELAIS@SCHOOL



Dans ses valeurs de base, Nespa prône la coopération et l'investissement. Le soutien aux œuvres caritatives est donc une évidence.

La première édition du relais@school était tout d'abord prévue en mai 2020, deux fois reportée à cause du contexte sanitaire, elle a enfin pu être organisée le 29 septembre dernier. Le succès était au rendez-vous, le soutien et l'investissement des élèves ont été bien au-delà de toutes nos espérances les plus folles. Ce n'est pas moins de 9765,86 euros qui ont pu être versés à la fondation contre le cancer.

Sur le modèle des relais de 24h organisés dans les grandes villes, nous avons fait le choix de proposer à nos élèves de s'engager, en fonction de leurs possibilités, à marcher ou à courir un nombre de tours de 3,5 km et de se faire parrainer pour cet engagement. Certains ont été épatants tant au niveau des km parcourus qu'au niveau des sommes récoltées. Au total, c'est près de 1500 km qui seront parcourus soit un aller pour Madrid.

La matinée a pu débuter sous une pluie bat-

tante, mais avec un warmup de folie (merci la Maison des Jeunes) et un top départ magistral (merci monsieur le Bourgmestre). Le trajet avait été dessiné pour être bien sécurisé (merci la police locale pour leur aide), un peu de Ravel, des chemins de campagne et un retour par le site de la Sucrierie (merci la Sarsi). Les nuages ont vite laissé la place au soleil et lorsque certains étaient épuisés, un cacao chaud les attendait à la salle polyvalente (merci les parents aidants). Certains parents nous ont même accompagnés sur le trajet. Ensuite, une série d'activités attendait les élèves dans les locaux de l'école (tawashi, badge, carte de soutien aux personnes malades, bracelets, ...).

Une matinée dédiée à la collaboration et à l'investissement personnel, mais aussi à la solidarité pour une cause qui nous touche tous de près ou de loin.

Promis, on remettra cela !

Stephanie, économiste

DES VOLONTAIRES EUROPÉENS À NESPA

Cette année, pour la deuxième année consécutive, NESPA a la chance d'accueillir des volontaires européens. Anna Maria, Harsh et Melania sont arrivés à Genappe en octobre avec comme mission de prendre part aux activités du Monty, du Tof Théâtre et de notre école. Chaque jeudi et vendredi, ils se partagent entre les cours de théâtre, de mathématiques, de sciences sociales et d'art, mais ils sont également présents lors des sorties scolaires et des activités propres à notre établissement comme les ateliers. Une aide précieuse pour les professeurs, mais également l'occasion pour nos élèves de découvrir des nouvelles cultures.



Melania, Harsh et Anna Maria

Découvrons-les un peu plus à travers une série de questions que nous leur avons posées :

Pouvez-vous vous présenter ?

Anna Maria : J'ai 18 ans et je viens d'Allemagne de Munich (oui, c'est la ville de FC Bayern München). J'ai eu mon diplôme de fin d'étude secondaire cette année. Durant mon temps libre, j'aime bien faire de la musique, du sport, lire et apprendre le français. Mais ce que j'aime surtout, c'est rencontrer mes amis pour faire la fête, cuisiner, voyager et regarder des films ensemble.

Harsh : J'ai 29 ans et je viens de France où j'ai habité à Toulouse.

Melania : Je suis italienne, mais à moitié mexicaine. J'ai terminé mes études universitaires en photographie. J'aime beaucoup l'art et en particulier les

arts visuels. Je suis autodidacte et passionnée par l'illustration et ses applications.

Pourquoi avez-vous choisi de devenir volontaire européen ?

Anna Maria : Lorsque j'ai terminé l'école, je ne voulais pas directement commencer des études supérieures. Je souhaitais d'abord apprendre une autre langue, vivre dans un autre pays sans ma famille et mes amis, mais également travailler dans le social et le culturel. L'organisation des volontaires européens semblait être une bonne structure pour me permettre de réaliser tout cela.

Harsh : Pour une prise de recul, par rapport à mon métier d'avant, profiter de ma jeunesse pour explorer, pour me rendre utile et pour promouvoir des valeurs de solidarité. Surtout dans une période où nous avons besoin de liens sociaux.

Melania : J'ai choisi de devenir volontaire européen, car j'avais prévu de vivre cette expérience depuis un moment et je ressentais le besoin de « changer d'air » après avoir passé tout ce temps en confinement. C'était vraiment une période stressante et triste... J'ai donc saisi l'opportunité de m'impliquer dans ce type de projet avec ses valeurs.

Pourquoi avez-vous décidé de venir à Genappe plutôt que dans un autre endroit ?

Anna Maria : Ce n'est pas particulièrement la ville de Genappe qui m'intéressait, mais surtout le projet et il n'y en avait pas de similaire dans un autre endroit. En plus, je trouvais intéressant d'aller dans un pays francophone afin d'améliorer mon français.

Harsh : Car le Monty à Genappe proposait une mission autour du culturel et l'utiliser comme un outil de cohésion sociale m'intéressait beaucoup. De plus, je voulais m'éloigner du brouhaha d'une grande ville et me donner à un environnement calme.

Melania : Pour moi, la destination n'avait pas vraiment d'importance, mais c'était plutôt le contenu du projet qui m'intéressait.

Quels sont vos projets à NESPA ?

Anna Maria : Je suis principalement avec Sandrine dans ses cours de théâtre pour l'aider sur différents projets. J'ai également participé à plusieurs excursions.

Harsh : J'aide principalement Aurélie Collier dans sa classe de quatrième année en mathématiques. J'accompagne les élèves dans leurs exercices, donne de petits cours de rappel et partage mon expérience d'ingénieur.

Melania : Je donne un coup de main à Françoise dans le cours d'éducation artistique. J'ai proposé certaines idées à faire avec les élèves. Par exemple, en ce moment, on fait des pin's en pâte à modeler.

Comment se passe votre collaboration avec les élèves et les professeurs de l'école ?

Anna Maria : Les élèves et les professeurs sont vraiment gentils. Comme j'ai fait ma scolarité dans une école traditionnelle, je trouve ça très intéressant de découvrir la pédagogie active. Je ne suis pas habituée au fait que les professeurs sont appelés

par leur prénom. Beaucoup de personnes montrent un intérêt pour ma culture et pour la langue allemande. Les professeurs et les élèves sont très ouverts et serviables.

Harsh : Je me sens faire partie de la classe, avoir un rôle et surtout de la confiance des élèves. Ils m'écoutent et n'hésitent pas à me demander de l'aide. Quant à Aurélie, elle me laisse amplement d'espace d'expression et j'aime beaucoup travailler avec elle. D'une autre part, une nouvelle collaboration avec Pauline et ses élèves de sciences sociales m'aide à mieux appréhender les changements culturels dans ma vie avec des discussions intéressantes. Enfin, je suis admiratif de la manière dont Pauline nous accompagne pour que notre expérience soit la plus riche au sein de NESPA.

Melania : Je suis une personne un peu timide donc il me faut encore un certain temps pour être plus à l'aise pour m'exprimer, mais les professeurs et les élèves sont tous très gentils et disponibles.

Pouvez-vous raconter un moment qui vous a marqué/plu durant ces quelques mois passés à NESPA ?

Anna Maria : Dans le cours de théâtre, nous avons joué à « Dixit ». Beaucoup de gens se sont exprimés sur leur sentiment et sur ce qui se passait dans leur vie. J'ai aimé cette sincérité et le fait que chacun pouvait partager comme il le voulait.

Harsh : quand les élèves du 4C m'ont écouté pendant 15min avec un silence total.

Melania : Je suis contente de partager un peu de mes connaissances et de voir travailler les élèves. La visite de l'exposition sur l'hyperréaliste à Bruxelles m'a particulièrement plu.

L'OPÉRATION BOITES À KDO À NESPA

Jusqu'au 10 novembre, les élèves ont pu apporter des objets à mettre dans les boîtes. Les éducateurs annonçaient chaque semaine le thème des boîtes (semaine cosmétique, papeterie, petites choses, nourriture...).

Le mercredi 10 novembre après-midi, un petit groupe d'élèves et de professeurs se sont réunis pour vérifier les boîtes, les compléter, en faire des nouvelles et fabriquer des petits mots mis dans chacune d'entre-elles.

L'opération permet à des enfants et des adolescents placés, réfugiés ou précarisés de recevoir une boîte à cadeaux lors des fêtes de fin d'année.

Une boîte à KDO est une boîte à chaussures remplie pleine à craquer de choses pour faire plaisir à un enfant ou un adolescent (de 0 à 18 ans) qui réside en institutions.

Beaucoup de gens participent à cette opération : familles, Maison des Jeunes, clubs de sports, mais aussi des écoles maternelles, primaires et secondaires comme c'est le cas de NESPA.

Ysault Chome, 3 C



DES PROJETS DANS LES COURS

LE MUSÉE DE LA CELLULE EN 3EME

Après plusieurs semaines d'attente et malgré les quarantaines, le musée de la cellule a ouvert ses portes à NESPA.

Les élèves de 3e ont eu à expliquer ce qu'est une cellule, à mettre en avant l'unité et la diversité cellulaire au travers de supports et d'explications à présenter aux autres. Il a fallu mobiliser ses connaissances autour de la cellule au travers d'un travail créatif et collaboratif tout en développant l'expression orale. Voici ce qu'en disent certains élèves des 3D :

« Nous sommes fiers de nous et de nos camarades. Nous sommes contents d'avoir réussi à faire une présentation claire et précise avec des explications compréhensibles. Les maquettes étaient très belles et bien réalisées. »

« J'adore leur maquette ! Elle est très belle, originale et très propre ! » *Jaëlle et Eline* à propos de la maquette de Ilias, Siloé et Maëlle

« J'ai aimé ma présentation et je suis fier de moi. J'ai aimé les présentations des autres. » *Quim*

« Bravo à Eline, Gaëlle et Quim pour leur présentation fluide, leur PowerPoint clair et leurs explications précises, détaillées et ordonnées » *William*

« Félicitations à Alice pour son aisance et ses paroles fluides » *William*

« Tout le monde a fait une belle présentation. C'était cool. » *Jaëlle et Eline*

« Notre maquette est juste magnifique et vraiment originale. » *Maëlle*

« La maquette de Eglantine était top ! » *Jaëlle et Eline*

« Je suis fier de tous mes camarades de classe » *Inès*

« Je suis content que mes camarades de classe aient réussi à faire des présentations aussi complètes. » *Ilias*

« Félicitations à tous mes camarades de classe » *Alice, Maëlle, Jaëlle, Eline*

« Leurs explications étaient super ! » *Maëlle* à propos de Alice, Inès et Louka

« C'est évidemment le groupe de Eglantine, Romain et Julie qui mérite la palme de la maquette » *William*

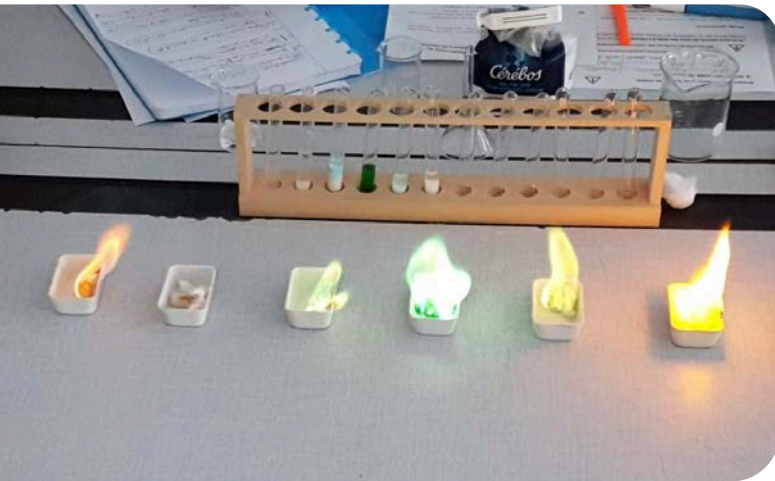
LES TESTS DE LA COULEUR DE FLAMMES, POUR LA BEAUTÉ DES YEUX !

Séance de laboratoire des 4e de NESPA, dans le local Newton, le 6 décembre 2021

Tous les lundis, les classes de quatrième année ont la chance d'expérimenter, lors de séances de laboratoire, en rapport avec le cours de sciences. Le 6 décembre (jour sans doute non choisi au hasard par les professeurs), les élèves ont pu réaliser les fameux tests de flammes de différents cations, issus de différentes dissolutions de sels en solution aqueuse. Cette séance avait pour objectif d'analyser le modèle atomique de Bohr, qui se base sur l'énergie des différentes couches d'électrons, et les couleurs de flammes concernées.

Pour opérer de façon sécurisée, les élèves de quatrième ont, dans un premier temps, réalisé des tests dans des tubes à essai, dans le but de déceler les meilleurs mélanges possibles entre l'eau déminéralisée, chaque sel, et de l'éthanol. En effet, même si les sels sont faciles à dissoudre dans l'eau, il faut rajouter de l'éthanol, d'une part pour parvenir à brûler le mélange, et aussi, et surtout, pour alimenter la flamme en combustible, afin qu'elle ne s'éteigne pas trop vite. Il fallait donc réaliser des tests pour arriver à des proportions judicieuses entre le sel dissout, l'eau et l'éthanol, avant de passer à des expériences à plus grandes échelles.

Voyons les explications de 2 élèves à ce sujet :



« Une fois les justes proportions décelées dans nos premiers tests, nous avons pu travailler dans des récipients de porcelaine, afin de créer de grandes flammes, grâce à des boules de coton en guise de combustible supplémentaire, en veillant à utiliser tous les sels disponibles. Une fois nos premiers tests concluants, nous avons pu embraser les différentes substances grâce à une source d'énergie apportée par une allumette. Le tout était supervisé par nos professeurs, qui nous ont donné l'accord, selon le

respect des consignes de sécurité supplémentaires, et en ouvrant davantage les fenêtres afin d'assurer une ventilation plus importante du local.

C'est alors que nous pouvions profiter des résultats de nos premiers tests, car pour les groupes où cela marchait, sous notre regard émerveillé, nous assistions à un vrai un régal, pour le plaisir de l'expérimentation concrète, et surtout pour la beauté des yeux !

Pour aller plus loin dans l'interprétation, nous avons pu remarquer que, par rapport aux différents cations présents dans les sels soumis aux flammes, ces dernières présentaient une belle diversité de couleurs, lorsqu'on les plaçait en ligne droite ou sous forme de groupes aux géométries diverses, afin de bien les comparer.



Voici les différentes couleurs de flammes obtenues par rapport aux différentes molécules porteuses de cations :

1) Le chlorure de calcium dissout dans l'eau déminéralisée, mélangée à l'éthanol, créait une flamme de couleur orange.

2) Le chlorure de potassium dissout dans l'eau déminéralisée, mélangée à l'éthanol, était à l'origine d'une flamme mauve.

3) Le sulfate de cuivre dissout dans l'eau déminéralisée, mélangée à l'éthanol, était à l'origine d'une flamme de couleur bleu verte.

4) Le chlorure de cuivre dissout dans l'eau déminéralisée, mélangée à l'éthanol, bien que présentant le même cation, donnait plutôt du vert pur (un peu de bleu parfois), laissant penser à du turquoise par moments.

5) Le chlorure de baryum dissout dans l'eau déminéralisée, mélangée à l'éthanol, créait une flamme verte, mais pas toujours visible.

6) Et enfin, celui que nous côtoyons tous les jours, le sel de cuisine (NaCl), dissout dans l'eau déminéralisée, mélangée à l'éthanol, était à l'origine d'une flamme jaune-orangée.

Pour comparer la diversité des couleurs à un échantillon sans cation, nous avons également utilisé une boule de coton juste imbibée d'éthanol, que l'on a appelée la « flamme témoin ». Cette dernière présentait une couleur bleu jaune.

Mais comment expliquer la diversité de couleurs observée selon les types d'atomes placés dans une flamme ?

C'est la question à laquelle nous avons répondu au dernier cours de science.

En fait, la couleur de la flamme va dépendre de la quantité d'énergie émise par l'atome lorsque, suite



à une excitation rencontrée par l'énergie produite par la flamme (qui soumet l'atome à une très haute température), un de ses électrons, qui est passé sur une couche plus externe, va retourner à une couche plus interne, qui était sa couche d'origine. Se faisant, il libère de l'énergie sous une quantité qui correspond à de la lumière visible, l'énergie changeant selon les couleurs obtenues.

Plus cette énergie émise sera élevée, plus la couleur émise sera de grande énergie (par exemple, le bleu présente une plus grande énergie que le jaune). Tout est donc une question d'énergie, en fonction des couches d'électrons que présentent les différents atomes quand ils sont soumis à des flammes (couches K, L, M, N, O, P, ...) et du nombre d'électrons présents sur les couches concernées.

Cette séance de laboratoire était donc une expérimentation intéressante, haute en couleur, pour mieux concrétiser les apprentissages de cette partie de matière, relativement complexe. »

Marion Bosgaard et Louis Jelay, 4B.



LES FLAMMES DU SLAM NOUS GAGNENT



Cette soirée a été organisée avec l'aide du centre culturel de Genappe à l'occasion de la fête des droits des enfants. La maîtresse de cérémonie, Zouz, a d'abord expliqué les principes fondamentaux de la soirée slam : une scène ouverte, une performance de trois minutes, une interprétation d'un texte personnel, la bienveillance du public qui applaudit l'artiste le temps qu'il gagne la scène ou qu'il regagne sa place.

Caroline, professeur de français

En cours de Français, nous avons eu des ateliers slam avec une slameuse professionnelle appelée Zouz. Pour ceux qui ne savent pas ce que c'est, le slam c'est de la poésie que l'on dit sur scène, ce sont des textes qui claquent, c'est à capella et on vient en étant nous-mêmes. Nous avons rédigé par groupe ou individuellement des slams, pour ensuite (ceux qui le souhaitaient) le déclamer lors de la scène ouverte du 21 novembre 2021. Vous pourrez lire ici 3 slams qui ont été déclamés à cette occasion. Merci à Zouz et aux profs de français de nous avoir fait découvrir ce type de poésie!

Fiona Detry, 3B

On a tiré sans cible sur ma cire sensible
 Je veux dormir, mais à la place j'apprends Do Ré Mi
 J'ai des cernes aussi longs qu'un serpent ,
 il se faufile dans mon sommeil silencieux
 Je prends de la hauteur et j'écris comme un auteur
 J'ai cassé des verres dans l'herbe verte pour faire passer ma colère
 Je balance mes cours dans la cour
 Je balance mon cœur comme quand je pleure sur ma sœur toutes les heures
 J'aime pas la St Valentin car je reçois rien,
 il y a que les amoureux qui se font un câlin
 Je déteste l'amour et il est là comme toujours
 Depuis tantôt je parle de la tristesse et de la colère, mais faut faire attention même
 si on est plein d'émotions à ne pas s'attaquer aux gens
 même si ce sont des gros cons ou des trous t'fion
 Mais faut rester positif, pas comme le covid vaut mieux être négatif

Maelle Simonts, 3D

Quand tu dis ça, beaucoup trouve ça rigolo
Mais les mots sont plus forts que les poings
Les mots ne valent pas rien
Les mots peuvent détruire une vie
Même de ceux qui en ont une que beaucoup envient
Mais ils peuvent aussi sauver la vie de quelqu'un
Quelqu'un qui se considère comme un « moins que rien »
Rien qu'un « je t'aime »
Peut guérir un cœur en peine
Les mots peuvent autant tuer que guérir
Autant faire pleurer que faire rire
Dire « tu es nul » ou « tu n'arriveras à rien » peut faire pleurer
Ces mots-ci, ils peuvent aussi pleurer
Faire une bonne blague peut faire rire
Et un « bonjour, tu vas bien ? » peut guérir
Dans les mots, il y a les plus puissants
Ceux qui font plaisir, que ce soit aux petits ou aux grands
Ces mots sont « je t'aime »
Ces mots peuvent guérir toutes les personnes qui ont des peines
La puissance des mots
Ces mots sont tout, sauf rigolos

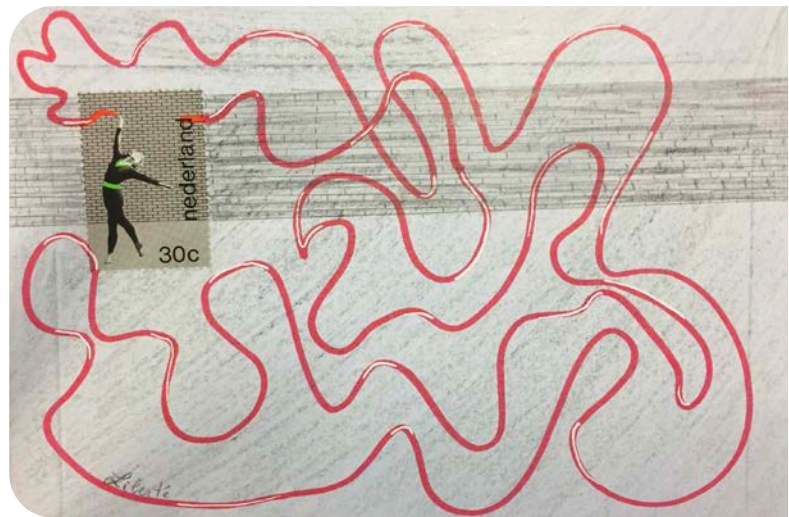
Charles Leclercq. 3C



LES VALEURS REVISITÉES

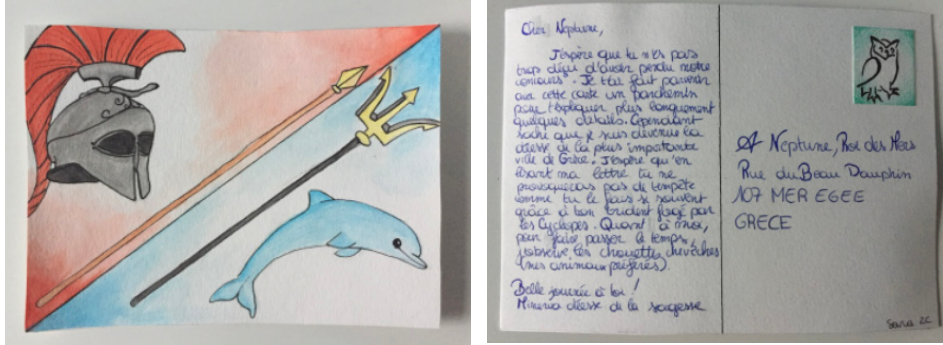
Les élèves de 3e Option Art ont revisité les valeurs de Nespa.

L'idée était de partir du choix d'un timbre néerlandais pour l'intégrer dans une composition personnelle mettant en avant des valeurs de l'école.



DES CARTES POSTALES LATINES EN 1^{RE}

Dans le cadre du cours de latin, les élèves ont présenté à la classe une anecdote sur un dieu du panthéon (= "l'ensemble des dieux") gréco-romain. À l'issue de cette présentation, ils ont créé une carte postale d'un dieu à un autre, reprenant certaines informations découvertes lors des présentations. En voici un exemple.



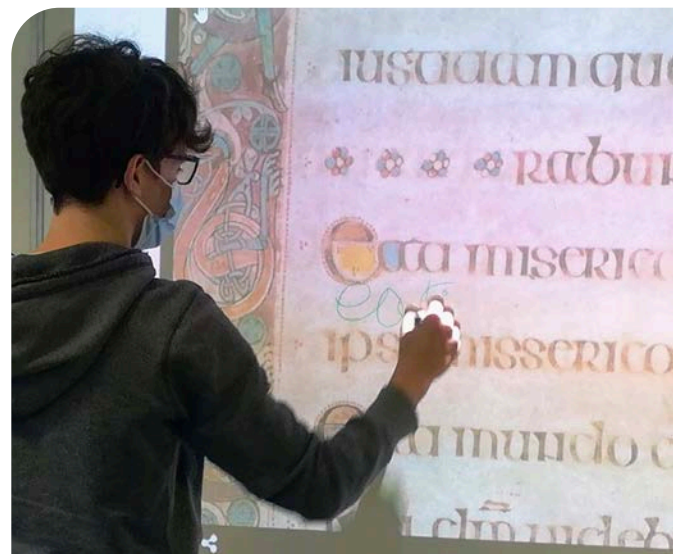
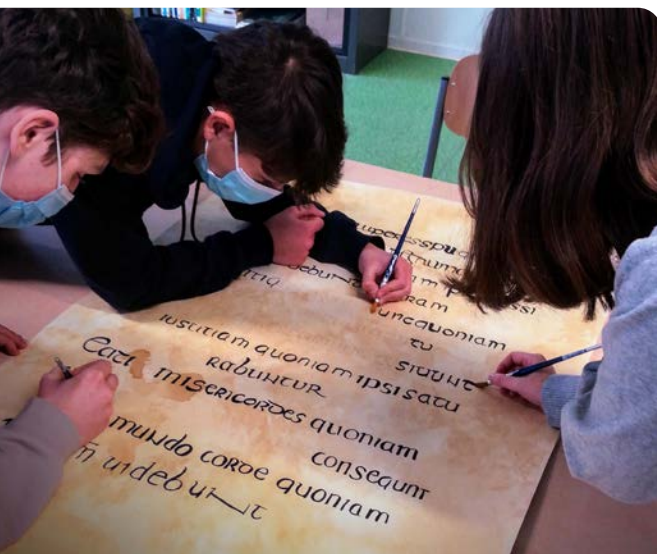
Minerva et Neptune

Minerva, aussi appelée Athéna chez les Grecs, est la déesse de la sagesse et de la stratégie guerrière. Elle est la fille de Jupiter (le roi des dieux). Minerva est toujours représentée avec un casque, un bouclier et une lance, qui sont ses attributs. Comme chacun sait, Minerva et Neptune s'entendent très mal. Ce dernier, aussi appelé Poséidon chez les Grecs, est le dieu de la mer. Il est le frère de Jupiter. Neptune est toujours représenté avec son trident forgé par les Cyclopes et quelquefois sur son char. Son animal favori est le dauphin.

Sara Vanderlande, 2C

...AUX MANUSCRITS MÉDIÉVAUX EN 4^E

En quatrième, nous avons commencé l'année en étudiant le latin du Moyen Âge. Dans ce cadre, nous avons appris à lire des manuscrits anciens et à les déchiffrer avant de les traduire. Nous avons aussi pris le temps de reproduire une page des Béatitudes du Livre de Kells, un célèbre manuscrit du 10^e siècle de notre ère. L'occasion de pouvoir utiliser nos petites mains plutôt que seulement notre cerveau.



LA FANTASTIQUE AVENTURE DE L'ÉCRITURE FANTASTIQUE

Les élèves de troisième année ont entamé le cours de français par une plongée dans les genres de l'irréel et en particulier dans le monde du fantastique. Ce genre littéraire, à ne pas confondre avec les films fantastiques, crée une atmosphère angoissante, avec une gradation de la peur dans un monde réaliste. Des personnages ordinaires sont confrontés à des événements étranges qui les entraînent dans la confusion la plus totale. Ils ne parviennent plus à dissocier le réel de la fiction.

Dans ce cadre, les élèves se sont essayés à l'écriture de la gradation de la peur à la manière de Dino Buzzati. Dans sa nouvelle « Crescendo », l'auteur italien reprend un même événement raconté avec une tension croissante : de l'étrangeté à la terreur en passant par l'inquiétude, l'angoisse et la peur.

LE JOURNAL DE CLASSE

Raphaël était assis dans son fauteuil, comme d'habitude. Il regardait la télévision. Il entendit une voix. C'était Héloïse qui lui demandait : « Eh, Raph, y a quoi à faire pour l'école demain ? » Raphaël n'en avait aucune idée. Il répondit : « Je ne sais pas. Tu n'as qu'à regarder dans ton journal de classe. »

Raphaël était assis confortablement dans son fauteuil. Il regardait la télévision lorsque soudain une voix le fit sortir de ses pensées. C'était Héloïse. Habillée en noir et forçant un sourire, elle dit : « Raph, il y a quoi à faire pour demain ? » Le jeune garçon répondit sèchement : « Je ne le sais. Tu ne peux pas regarder ton journal de classe ? » Sur ce, Héloïse partit en claquant la porte.

Raphaël, assis dans son fauteuil, regardait un film. Il faisait sombre. Seule la télévision éclairait la pièce d'un brin de lumière. Soudain, le jeune homme sursauta en entendant la porte s'ouvrir. Une silhouette entra, presque sans bruit. Elle dit : « Tu sais ce qu'il faut faire pour demain ? » Raphaël était perplexe et laissa échapper quelques mots. Il ne savait pas. Là-dessus, la silhouette partit le pas lourd.

Raphaël était dans son fauteuil devant la télévision. À part le faible bruit du téléviseur, tout était sombre. En un coup, une ombre énorme entra dans la pièce dans un silence paradoxal. Raphaël recula jusqu'à se retrouver contre le mur. La chose, dont les dents et les yeux globuleux luisaient à la lumière de la télévision, dit : « Demain ! » En même temps, un éclair toucha le sol à une centaine de mètres et la bête disparut.

Raphaël était sur son siège. Devant la télévision, le profond silence était de temps à autre perturbé par des gouttes d'eau qui tombaient en rythme du plafond. La faible lumière du téléviseur éclairait mal la pièce. Dehors, il pleuvait. En une dixième de seconde, qui sembla en même temps une heure, la porte s'ouvrit, laissant apparaître une grande chose aux formes bizarres. Un éclair frappa la maison et éclaira pendant un instant la silhouette affreuse. Raphaël vit ses énormes dents et ses yeux rouges. Puis, aveuglé par l'éclair, il ne vit plus rien. Il sentit que l'on touchait son bras gauche. La bête poussa des cris incompréhensibles et stridents. Raphaël recula contre le mur et la chose le prit par la gorge. Elle l'envoya valser, se dirigea vers la cuisine et repartit avec un rectangle que Raphaël ne put distinguer dans la pénombre. Son journal de classe.

Florian Van Der Cam, 3B

LA MASSE ROUGE

Maureen Margarine entendit des pas dans l'escalier et alla voir. C'était son fils, Luke. Elle vit que son pyjama, bleu la veille, était devenu rouge. Rien d'anormal puisque son fils était somnambule. Maureen lui dit de prendre son petit-déjeuner, un sourire aux lèvres.

Maureen eut une très légère secousse lorsqu'elle entendit des petits pas dans l'escalier. Elle se leva et alla voir qui cela pouvait être. Arrivée devant les marches, elle vit son enfant, Luke, vêtu d'un pyjama rouge qui était bleu la veille, d'où tombaient quelques gouttes. Elle se dit qu'il avait dû renverser quelque chose. Maureen regardant son fils en souriant et lui dit de descendre prendre son petit-déjeuner de pancakes.

Mme Margarine eut un sursaut en entendant des pas dans son escalier. Elle sauta de la chaise de la cuisine et courut voir. Son fils était vêtu d'un pyjama rouge d'où tombaient étrangement des grosses gouttes, tout aussi rouges. Elle eut un mouvement de recul, se demandant ce que cela pouvait être. Maureen se dit qu'il s'était blessé au torse ou autre chose comme cela. Ne voyant rien, Luke descendit et prit son petit-déjeuner.

Maureen eut une violente secousse nerveuse lorsqu'elle entendit des pas dans l'escalier de sa maison. Elle fit un bond depuis la chaise de la cuisine et se précipita dans l'escalier. En voyant une masse rouge dont les gouttes inondaient le parquet, Maureen fit un bond en arrière. Elle regarda le haut de cette masse et trouva l'origine des gouttes : les yeux. Elle courut dans la cuisine pour tenter de fuir ou de se cacher. Puis Maureen ne vit plus rien.

Maureen Margarine ressentit quelque chose de glacé le long de son dos lorsque des pas lui parvinrent de l'escalier. Elle sauta de sa chaise en bois et courut pour voir ce que cela pouvait être. Maureen vit avec horreur une gigantesque masse rouge sang qui gouttait fortement sur les marches. Elle tomba presque, ce qui lui permit de voir d'où provenaient les gouttes : des yeux ou plutôt de ce qu'il en restait. Car Maureen ne vit que deux trous noirs et profonds d'où jaillissaient des gouttes de sang. La masse continua à descendre l'escalier. Maureen était clouée sur place par la terreur et tandis que la chose continuait à descendre, elle crut entendre : « Maman, aide-moi... » La chose s'arrêta devant Maureen et commença à l'aspirer jusqu'à ce qu'elle ne soit plus.

Emmy Engelen, 3A

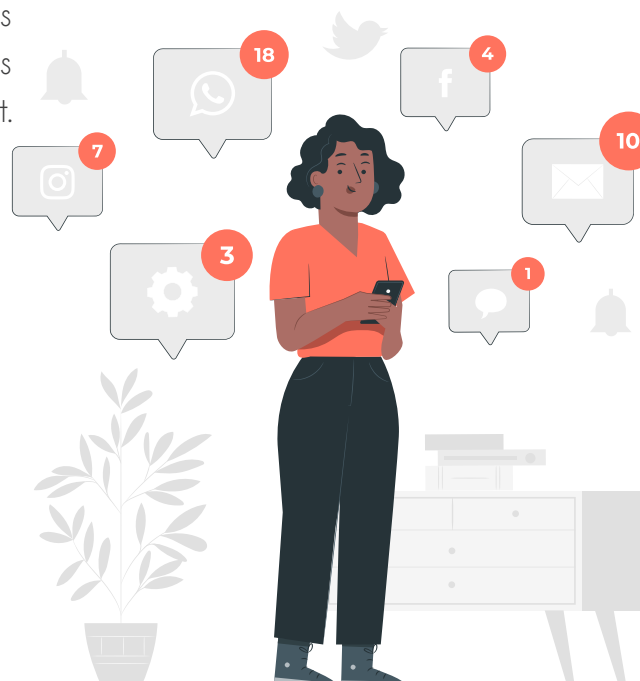


ENQUÊTE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Dans le cadre du cours de Sciences Sociales, et de leur thématique « Réseaux sociaux », les élèves de 4^e secondaire ont réalisé un questionnaire soumis aux élèves de NESPA. Il en est ressorti les résultats suivants.

De nos jours, une très grande majorité des adolescents entre 11 et 16 ans vont régulièrement sur leur téléphone pour avoir accès aux réseaux sociaux. La plupart d'entre eux y ont accédé pour la première fois aux alentours de la 1^{re} secondaire. Nous remarquons que, chez les plus jeunes, les garçons utilisent davantage les réseaux sociaux que les filles et, à l'inverse, chez les plus âgés, ce sont les filles qui les consultent plus fréquemment. Instagram est le réseau social de prédilection pour les plus petits et les plus grands. La majorité privilégie le weekend pour trainer sur les réseaux, mais beaucoup les consultent en semaine également, en particulier le soir pour la tranche 15-16 ans. Quels que soient l'année d'études et le genre, la sociabilisation est vue comme « possible » au travers des réseaux sauf pour les garçons de 1^{re} secondaire. Les plus jeunes ont rarement des amis virtuels alors que les plus âgés en ont plus fréquemment.

Le nombre d'abonnés varie beaucoup entre âges et genres : moins de 100 abonnés (1^{re}, tous genres confondus ; 2^e, filles), entre 100 et 300 abonnés (2^e, garçons), entre 300 et 600 (3^e - 4^e, tous genres confondus). Ils y vont sans but précis et y suivent amis, familles, influenceurs, associations... Les réseaux sociaux sont perçus comme des outils permettant de rester en contact, de publier des choses, de regarder les autres. Les motivations sont très variées. Élément à souligner : les filles se font bien plus importuner que les garçons sur les réseaux sociaux. Pour conclure, il ressort de l'enquête réalisée auprès des élèves de NESPA que ces réseaux sociaux sont de bons moyens de communication, de socialisation et de rencontre. Ils sont importants pour les élèves et influencent grandement leur vie. Néanmoins, gardons à l'esprit que ceux-ci doivent être utilisés avec prudence et esprit critique.



Camille B., Pawline, Mia et Gabriel, 4B

UN BESTIAIRE POUR VALORISER

Les élèves de 4^e se sont plongés dans la littérature du Moyen Âge. Ils ont découvert entre autres le bestiaire, une description des comportements des animaux pour éclairer certaines attitudes humaines. Ils ont ensuite pris la plume pour présenter des traits de caractère, positifs cette fois, soit d'un élève de la classe soit du métier d'élève.

LE PHÉNIX ET SA RENAISSANCE

Le phénix est un animal légendaire qui vit très longtemps et est appelé « l'oiseau de feu ». Étant un oiseau, il peut voler librement, quand bon lui semble. Cet oiseau est connu pour sa capacité à renaître de ses cendres. Lorsque sa situation a un impact sur sa vie, il se terre dans son nid et se consume petit à petit jusqu'à revenir à l'état d'oisillon. Certains humains, comme le phénix, sont uniques en leur genre. Malgré leurs moments d'absence, dus à n'importe quelle maladie, ils reviennent toujours plus joyeux, plus énergiques, parfois, plus enfantins. Ils semblent libres comme un oiseau.

Matteo Carly, 4A



LE COLIBRI DE L'ULB

Le colibri, petit et agile, est vraiment très fragile. Pour survivre, il doit lutter, faire preuve d'une grande ténacité. Tous les jours, il se démène, buvant de l'eau, mangeant des graines. Le colibri ne peut jamais se reposer ou se permettre d'être fatigué. Mais il reste magnifique, inébranlable, juste fantastique. C'est la caractéristique des bons étudiants, ils se doivent d'être résilients. Ils ne cessent de rebondir, cela va de leur avenir. Travaillant pour payer leur loyer tout en apprenant d'arrachepied. Un examen raté ou un licenciement, cela n'arrête pas un étudiant.

Titouan Praide, 4A

